

«Croyant et politicien»

Thème central
de *L'Essentiel*, votre magazine paroissial
Juin 2018

*Articles rédigés par les
rédactions régionales*

De nombreuses rédactions publient dans leurs éditions régionales des articles en lien direct avec le thème central traité par la Rédaction romande. Cette démarche est journalistiquement excellente puisqu'elle offre au lecteur des éclairages régionaux sur le sujet choisi. C'est cette richesse qui est mise en valeur ici.

Croyant et politicien



Peut-on être croyant et politicien? Que faire de sa foi lorsqu'on est engagé en politique?
Réponses d'élus de tous les partis.

Eclairage

«"Au nom de Dieu Tout Puissant!" Depuis 1848, le préambule de la Constitution suisse s'ouvre sur cette phrase. En 1998, les Chambres fédérales ont décidé qu'elle était toujours porteuse de sens, en conservant l'invocation divine dans le texte fondateur. Et l'an dernier, à l'occasion des 600 ans de la naissance de Nicolas de Flüe, Doris Leuthard y a fait référence: "Ces propos nous appellent à assumer nos responsabilités envers la Création."»

«A gauche de l'échiquier politique, Ada Marra relève que le fait que la Constitution fasse référence à Dieu représente "toute l'ambiguïté et le paradoxe de la Suisse, de par son histoire particulière."»

«Politique et spiritualité. Deux éléments qui se côtoient au Palais fédéral où une médiation hebdomadaire réunit des élus divers lors des sessions. "Œcuménique, elle est assurée parfois par des ministres protestants, parfois par des prêtres ou des évêques.", indique Dominique de Buman. "Cette permanence spirituelle rassemble des gens de partis très différents. C'est de la haute intensité, profond et cela offre un regard particulier sur notre mission et notre devoir de tolérance." Ada Marra y assiste parfois. "C'est assez rigolo. On y croise des gens qu'on ne s'attendrait pas à voir, y compris des membres de mon parti qui ne s'affichent pas croyants.»

Par Nicolas Maury

Peut-on être croyant et politicien ? Que faire de sa foi lorsqu'on est engagé en politique ? Réponses d'élus de tous les partis.

PAR NICOLAS MAURY

PHOTOS : NICOLAS MAURY, JEAN-CLAUDE GADMER, GÉRARD RAYMOND, DR

« Au nom de Dieu Tout Puissant ! » Depuis 1848, le préambule de la Constitution suisse s'ouvre sur cette phrase. En 1998, les Chambres fédérales ont décidé qu'elle était toujours porteuse de sens, en conservant l'invocation divine dans le texte fondateur. Et l'an dernier, à l'occasion des 600 ans de la naissance de Nicolas de Flüe, Doris Leuthard y a fait référence : « Ces propos nous appellent à assumer nos responsabilités envers la Création. »

Pour Dominique de Buman, président démocrate-chrétien du Conseil national, « le Dieu évoqué est rassembleur, tout à fait dans l'esprit suisse. La Constitution n'a pas de couleur partisane, mais la Confédération est quand même un pays dont la bannière porte la

croix... ». PLR et ancien président de l'Entraide protestante, Claude Ruey se dit « fier » de lire ces mots dans le texte fondamental : « C'est le signe que les autorités admettent qu'elles ne disposent pas d'un pouvoir absolu, qu'elles reconnaissent agir dans le domaine du relatif et qu'elles professent qu'il existe une puissance divine à laquelle elles sont soumises. J'y vois une belle leçon de modestie. » L'UDC Dylan Karlen va plus loin : « Il est primordial que nos racines chrétiennes demeurent clairement affirmées dans le contexte de la crise identitaire qui nous frappe, et qui peut mettre en péril la paix civile et confessionnelle qui règne dans notre pays depuis 170 ans. Mais l'homme évolue dans un monde qui le dépasse. Les Suisses ont bénéficié d'un coup de pouce du Tout Puissant pour inventer un pays aussi génial. »

Au-delà des clichés

A gauche de l'échiquier politique, Ada Marra relève que le fait que la Constitution fasse référence à Dieu représente « toute l'ambiguïté et le paradoxe de la Suisse, de par son histoire particulière. » Pour cette conseillère nationale socialiste et catholique convaincue, la distinction entre pouvoirs temporel et spirituel doit rester claire : « Au tout début de ma carrière politique, j'ai prêté le serment



La Constitution n'a pas de couleur partisane, mais la Suisse est un pays dont la bannière porte la croix.



Benjamin Roduit à l'heure de prêter serment devant Dieu et le Parlement.

religieux. Ensuite, je me suis tenue à ma cohérence de séparer Eglise et Etat avec la promesse solennelle. Cela ne veut pas dire que ma foi ne me donne pas des orientations politiques. Si je suis au PS, c'est pour défendre les plus précairés. Dans la Bible, on remarque toute une série de valeurs que je retrouve au sein du parti: solidarité, camaraderie, communauté des biens, fraternité.» Et de dénoncer certains clichés, tels que le côté antireligieux du PS: « Il y a toujours eu des mouvements au sein de la gauche qui prônaient

l'Eglise. Il existe d'ailleurs un groupe de chrétiens de gauche au sein du PS romand. »

Un cliché aussi, l'anticléricalisme des libéraux-radicaux? « Attention, le PLR est formé de deux origines différentes, avertit Claude Ruy. Si le Parti radical était historiquement agnostique, ce n'est pas du tout le cas du Parti libéral dont j'ai été le président. Le PLS avait une origine chrétienne forte, trouvant une partie de son fondement dans l'histoire des Eglises protestantes libres de ce pays,

Marie et le drapeau européen

Au-delà de nos frontières nationales, l'intrication entre politique et religieux va parfois se nicher là où on ne l'attend guère. Ainsi, Jean-Luc Mélenchon a-t-il voulu, en octobre dernier, faire retirer le drapeau européen de l'hémicycle de l'Assemblée nationale au motif qu'il s'agit d'un symbole confessionnel. Origine de sa demande: le cercle d'étoiles sur fond azur a été dessiné par le fervent catholique Arsène Heinz qui a raconté avoir tiré son inspiration de la médaille miraculeuse de la Vierge Marie.



Pour la petite histoire, l'amendement de Jean-Luc Mélenchon a été rejeté par les députés français...



En quête de foi, Dylan Karlen est persuadé qu'une société a besoin de spiritualité.

lesquelles n'ont pas voulu être soumises à l'Etat et ont défendu la liberté de l'Evangile. Les libéraux suisses postulent une éthique de la liberté qui se place au-dessus du tout-économique.»

Une formation affiche jusque dans son nom son affiliation religieuse: le Parti démocrate chrétien. «Le C est un idéal à atteindre, souligne Dominique de Buman. Un objectif fixé à nous-mêmes. Cette ambition nous oblige à avoir un comportement si possible encore plus élevé et exemplaire.»

Socle chrétien, valeurs humanistes

Comme le résume Benjamin Roduit, «Dieu ne saurait être de gauche ni de droite». Mais le socle chrétien sur lequel le nouveau conseiller national valaisan s'appuie, la conseillère communale PS de Bernex Guylaine Antille le partage. Même si elle est élue dans «le» canton laïque par excellence. «Mes convictions se sont traduites dans de multiples engagements en Eglise et au sein de ma commune,

note celle qui a travaillé 10 ans à l'ECR. Au niveau personnel, professionnel et politique, les mêmes valeurs m'animent: respect des différences, solidarité et égalité des chances.»

Mais ces valeurs peuvent aussi être défendues par quelqu'un qui ne s'affiche d'aucune religion. S'avouant «en quête de foi», Dylan Karlen constate: «Notre société de consommation est victime d'une vacuité spirituelle sans précédent et je ressens le besoin de nourrir mon esprit. J'ai beaucoup de respect pour les personnes croyantes et pratiquantes. J'aime les côtoyer. Cela me permet d'alimenter mes réflexions. Une civilisation, quelle qu'elle soit, a besoin à la fois de politique et de spiritualité.»

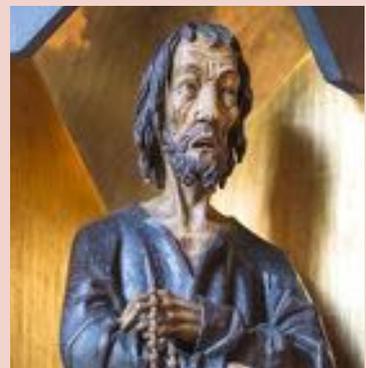
Politicien avant d'être croyant?

Politique et spiritualité. Deux éléments qui se côtoient au Palais fédéral où une méditation hebdomadaire réunit des élus divers lors des sessions. «Œcuménique, elle est assurée parfois par des ministres protestants, parfois

Nicolas de Flüe et la tolérance

Au-delà du préambule de la Constitution, le lien entre l'Etat et la religion est aussi renforcé par l'identité du saint patron de la Nation, Nicolas de Flüe.

«Indépendamment de l'appartenance religieuse qu'on peut avoir, il n'est pas contesté, note Dominique de Buman. Il y a des éléments objectifs historiques qui font que ce pays a une marque de fabrique. Elle doit être pour nous un signe de tolérance, d'ouverture et de liberté d'expression. Elle donne aux gens la garantie d'être ce qu'ils sont.»



Le saint patron de la Suisse.



Pour Dominique de Buman, la croyance peut motiver l'engagement. Exemple, le débat sur le diagnostic préimplantatoire.

par des prêtres ou des évêques», indique Dominique de Buman. « Cette permanence spirituelle rassemble des gens de partis très différents. C'est de haute intensité, profond et cela offre un regard particulier sur notre mission et notre devoir de tolérance. » Ada Marra y assiste parfois. « C'est assez rigolo. On y croise des gens qu'on ne s'attendrait pas à voir, y compris des membres de mon parti qui ne s'affichent pas croyants. Notre système politique fait qu'on doit tisser du lien et chercher des compromis. A travers ce groupe, c'est aussi un accès à la personne qui est favorisé. En politique, avant d'être croyant vous êtes politicien. »

mais parce que je trouvais que c'était mon devoir de le faire. Je ne le regrette pas. » Claude Ruey comprend la démarche: « Le fait d'être chrétien rappelle tous les jours que l'engagement politique est du domaine du relatif et du contingent. L'absolu est en Dieu. Ce n'est pas nous qui allons faire le Royaume par la politique. Ne la divinisons pas, elle doit rester modeste. L'Évangile ne s'applique pas de façon mécanique. Si on trouve des chrétiens dans tous les partis, c'est que sur les mêmes valeurs éthiques chrétiennes, on peut changer d'avis quant aux solutions concrètes. »



Selon Claude Ruey, l'engagement politique est du domaine du relatif et du contingent.

Mais la croyance peut aussi motiver l'engagement. Dominique de Buman s'est retrouvé en première ligne lors du débat autour du diagnostic préimplantatoire. « Ce n'était pas un dossier lié à une commission dans laquelle je siégeais, mais j'ai vu que beaucoup n'avaient pas le courage ou la volonté de monter au créneau. Je me suis retrouvé à « Infrarouge ». Non pas pour me mettre en avant,



Ada Marra trouve des valeurs communes dans la Bible et son parti.

Ce qu'en dit la Bible: « A Dieu et à César? »



«Impossible de proposer un point de vue biblique sur les rapports entre foi et politique sans évoquer le fameux épisode de l'impôt dû à César (présent dans les Evangiles synoptiques: Mt 22, 15-22; Mc 12,13-17; et Lc 20, 20-26).»

«"Est-il permis ou non de payer l'impôt à César?": telle est la peau de banane que ses adversaires rassemblés glissent hypocritement sous les pas de Jésus. Si la pièce d'argent est à l'effigie de l'empereur et doit donc lui être rendue, qu'est-ce qui est à l'image de Dieu et doit lui être rendu, sinon l'homme, tout homme, tout l'homme? Rendre à Dieu ce qui est à Dieu englobe toutes les dimensions de la vie et de l'activité humaine.»

Par l'abbé François-Xavier Amherdt

A Dieu et à César ?



Représentation de la scène biblique liée au fameux épisode de l'impôt dû à César.

PAR FRANÇOIS-XAVIER AMHERDT

PHOTOS: DR

Impossible de proposer un point de vue biblique sur les rapports entre foi et politique sans évoquer le fameux épisode de l'impôt dû à César (présent dans les Evangiles synoptiques: Matthieu 22, 15-22; Marc 12, 13-17; et Luc 20, 20-26). Le texte induit-il vraiment, comme on le dit habituellement, une stricte séparation entre l'Etat et l'Eglise? S'agit-il d'une délimitation des compétences entre deux sphères qui ne se recouvrent d'aucune manière? Que faut-il rendre à Dieu? N'est-ce pas tout? Y a-t-il des réalités, dont la chose politique, qui échapperaient à l'éclairage de l'Esprit Saint?

«De qui le denier de l'impôt est-il l'effigie?» demande Jésus aux pharisiens et aux hérوديens venus lui tendre un piège. Voilà bien une alliance contre nature, comme il en existe parfois en politique, même en Suisse, lorsque les extrêmes s'unissent pour faire couler un projet au nom d'idéologies opposées: d'un côté, les pharisiens honnissant les Romains, mais désireux de se débarrasser

de Jésus qui mettait en péril leur pouvoir, le statut de la Loi, du Temple et du sabbat; de l'autre, les hérوديens, partisans de la dynastie des Hérode, favorables à la bonne entente avec les occupants et donc prêts à dénoncer le Christ aux autorités romaines comme dangereux agitateur.

«Est-il permis ou non de payer l'impôt à César?» : telle est la peau de banane que ses adversaires rassemblés glissent hypocritement sous les pas de Jésus. Si la pièce d'argent est à l'effigie de l'empereur et doit donc lui être rendue, qu'est-ce qui est à l'image de Dieu et doit lui être rendu, sinon l'homme, tout homme, tout l'homme? Rendre à Dieu ce qui est à Dieu englobe toutes les dimensions de la vie et de l'activité humaine. Cela n'entraîne évidemment pas le fait qu'il conviendrait de tracer une «voie politique chrétienne». Mais n'y aurait-il pas ainsi une «manière chrétienne de mener la politique», afin de donner à Dieu ce qui lui revient, également dans ce domaine?



Le point de vue historique: Quelques gouvernants canonisés en Europe

Répartitions sur
la carte de l'Europe
des principaux
gouvernant(e)s
canonisé(e)s



- 1 - Sigismond** († 524, 2 mai) roi des Burgondes, fondateur et patron de l'Abbaye de St-Maurice
- 2 - Olaph II**, († 1030, 29 juillet, 1164)
- 3 - Canut IV** († 1086, 10 juillet, 1100)
- 4 - Brigitte** († 1373, 23 juillet, 1391), princesse, fondatrice de l'Ordre du Très Saint Sauveur, co-patronne de l'Europe
- 5 - Henri II** († 1024, 13 juillet, 1146), marié à sainte Cunégonde († 1033, 3 mars, 1200)
- 6 - Louis IX**, († 1270, 25 août, 1297)
- 7 - Robert Schuman** († 1963), père fondateur de l'Union européenne. Son procès de béatification a été ouvert en 1990.
- 8 - Casimir** († 1484, 4 mars, 1522)
- 9 - Ferdinand** († 1252, 30 mai, 1671)
- 10 - Charles d'Autriche** († 1922, 21 octobre, béatifié en 2004), dernier empereur d'Autriche
- 11 - Clotilde** († ~ 545, 4 juin, ~ 550), reine des Francs et épouse de Clovis



● Ascendance royale
● Manteau des tertiaires franciscaines
Dans sa main, son aumône:
Le miracle de la rose.



Désapprouvant le divorce du roi, après avoir démissionné de sa charge, **Thomas More** fut emprisonné et décapité comme traître.

12 - Elisabeth de Hongrie († 1231, 17 novembre, 1235), duchesse de Thuringe, tertiaire franciscaine. **Le miracle de la rose**: son mari la surprit seule en chemin à porter l'aumône. Il lui demanda ce qu'elle cachait sous son manteau. Elle lui répondit que c'était des roses, avant de lui avouer que c'était du pain pour les pauvres. Lorsque son mari lui ordonna d'ouvrir son manteau, il ne vit que des roses.

13 - Thomas More († 1535, 22 juin, 1935), patron des politiciens, auteur de l'Utopie, chancelier du Royaume d'Angleterre sous Henri VII.



Le pape a dit... Diplomatie papale

«Chef d'Etat du Vatican et de l'Eglise romaine, le pape François doit être un diplomate, en politique comme en spiritualité, en actes comme en paroles. Le réseau des nonces lui permet d'être en contact avec les gouvernements et les Eglises locales de façon immédiate. Tractations, conférences et médiations sur plusieurs continents ont été gérées par le Saint-Siège au cours des dernières décennies.»

«Diplomatie vestimentaire ensuite, certes anecdotique, mais visible (...) la papauté s'est "désimpérialisée"»

Par Thierry Schelling

PAR THIERRY SCHELLING

PHOTO: JEAN-CLAUDE GADMER

Chef d'Etat du Vatican et de l'Eglise romaine, le pape François doit être un diplomate, en politique comme en spiritualité, en actes comme en paroles. Le réseau des nonces lui permet d'être en contact avec les gouvernements et les Eglises locales de façon immédiate. Tractions, conférences et médiations sur plusieurs continents ont été gérées par le Saint-Siège au cours des dernières décennies.

Diplomatie vestimentaire ensuite, certes anecdotique, mais c'est visible: plus de chasubles baroques, de mitres de Pie IX ou de mozette à bord d'hermine. Sans mot dire, juste en endossant, comme Paul VI au lendemain du Concile, une simplicité vestimentaire plus adéquate aux messages délivrés *urbi et orbi*. N'en déplaise aux nostalgiques... la papauté s'est « désimpérialisée ».



Le pape doit être un diplomate, en politique comme en spiritualité.

Mais il y a aussi la diplomatie des mots: comme en Turquie, s'abstenir de parler ou pas du génocide arménien? Au Chili, dans l'affaire de l'évêque Barros accusé d'avoir couvert un prêtre pédophile notoire? Vis-à-vis des gays, après son tonitruant « qui suis-je pour juger » suivi du... néant? A moins que sa stratégie soit... latérale: au synode pour l'Amazonie, ne sera-t-il pas question quand même d'ordonner des hommes mariés? Lors du synode sur les jeunes en 2019, parlera-t-on (ou)vertement de sexualité 50 ans après *Humanae Vitae*? Les changements formels du mode de fonctionnement de la curie romaine produiront-ils une *nouvelle mentalité* du service auprès du pasteur universel? Pour tout cela, il faudra attendre au moins... son successeur. Diplomatie égale patience.

A la veille de sa visite au COE à Genève, en matière œcuménique, quelle attitude? On prie depuis des décennies pour l'unité des chrétiens, mais d'aucuns campent sur leurs ergots... attendant quoi, au juste? A quand les concélébrations portées localement par des communautés protestantes et catholiques qui partagent tout au quotidien, sauf le pain et la coupe? D'autant plus que sa rencontre avec les Vaudois du Piémont ou les évangéliques de Caserte a été une façon raffinée de dire qu'on peut être, par exemple, italien et... protestant! Et avec le COE: peut-on être *pleinement* chrétien sans être catholique-romain?

Une journée avec...
Alain
Chardonners
Coulisses de la
messe papale



«Sile compte est bien lancé, le nombre d'inconnus est encore important. "La grande question est relative au nombre de personnes attendues. En 1982, Jean-Paul II en avait réuni 20'000. Moins que prévu. Là, on est 30 ans plus tard et François est très populaire. Mais ça reste un jeudi soir à 17h30, dans une période d'examens et de promotions. Du coup, on table sur plus de 30'000 participants, pour un bassin de population de plus de quatre millions de personnes."»

«Nous devons décliner nombre de sollicitations, liées au chant et à la musique, aux servants de messes, aux confirmands ou aux handicapés... C'est frustrant pour ceux qui reçoivent une réponse négative, mais aussi pour nous qui la donnons. »

Par Nicolas Maury

Coulisses de la messe papale

Genève et la Suisse attendent le pape François de pied ferme. Dans les coulisses de l'événement œuvre notamment le chanoine Alain Chardonrens. Son rôle: organiser la messe pontificale.

PAR NICOLAS MAURY

PHOTOS: NICOLAS MAURY, DR

Assis devant son bureau, Alain Chardonrens étudie une série de plans. Ceux de Palexpo, où François célébrera la messe le 21 juin prochain. Cette cérémonie, le curé modérateur de Versoix est en charge de l'organiser. «En février, j'ai entendu à la radio que le pape venait en visite officielle au Conseil œcuménique des Eglises à Genève. 90 minutes plus tard, je recevais un message WhatsApp de Mgr Morerod. Il me disait que dans ce contexte, il me verrait bien organiser la messe...»

Depuis, celui qui a collaboré pendant cinq ans à l'Evêché de Lausanne, Genève et Fribourg, s'est mis à la tâche. «Cet événement est une sacrée occasion. Et la liturgie, un domaine où je me débrouille. Je me suis dit que si je pouvais rendre service et contribuer à bien accueillir le Saint-Père, il fallait que je me lance.»

La date fatidique approchant, le quotidien du chanoine Chardonrens a été chamboulé. «J'ai tout d'abord reçu du Vatican un document de quinze pages recto-verso. Il donne en français et en italien les lignes directrices d'une messe pontificale. Ensuite, un Monseigneur de Rome est venu en reconnaissance, avant que je ne me rende en Italie rencontrer Mgr Marini, cérémoniaire pontifical, pour proposer un déroulement de la célébration avec plan d'aménagement, podium et autel.»

Nombreuses inconnues

Si le compte à rebours est bien lancé, le nombre d'inconnues est encore important. «La grande question est relative au nombre de personnes attendues. En 1982, Jean-Paul II en avait réuni 20000. Moins que prévu. Là, on est 30 ans plus tard et François est très populaire. Mais ça reste un jeudi soir à 17h30, dans une période d'examens et de promotions. Du coup, on table sur plus de 30000 participants, pour un bassin de population de plus de quatre millions de personnes.»

Relevant sa boîte mail, le prêtre replonge ses yeux sur ses plans. «L'avantage de travailler avec Palexpo, c'est que les membres de leur staff sont rodés et pleins de bons conseils. Ils nous disent

Infos pratiques et FAQ sur le site
<https://www.diocese-lgf.ch/pape-geneve.html>



Alain Chardonrens examine la disposition des espaces de Palexpo.



L'accueil du pape François occupe une bonne partie des pensées du chanoine.

Conseils pour le jour J

- Éviter de prendre la voiture et privilégier les transports publics
- Prévoir beaucoup de marge
- Écouter Radio Lac (FM 91.8) et One FM (FM 107.0) pour des bulletins réguliers
- Acheter à boire sur place
- Consulter le site : www.ge.ch/organisation/police-cantonale-geneve



Le curé modérateur de Versoix s'est rendu à Rome pour rencontrer le cérémoniaire pontifical.

qu'un dimanche du Salon de l'auto, avec un contrôle de sécurité allégé, on peut faire entrer 68 000 visiteurs en trois heures. Ça donne une base de travail permettant de faire varier les paramètres... » De même, la disposition des locaux en enfilade offre une modularité intéressante. « 42 000 places seront prévues à l'intérieur. »

La question des hosties

Afin d'établir une bonne approximation, un système de billetterie gratuit a été choisi. « Il pourrait être couplé avec un livret de chant imprimable à domicile. » Car du nombre de fidèles attendu découlent différentes décisions. Exemple, la communion : « Sur l'autel, je ne pourrai mettre que quelques milliers d'hosties que le pape François consacra. Les autres devront être consacrées avant. Mais il faut d'abord les trouver. J'ai approché les monastères de notre diocèse qui les fabriquent, ils se sont organisés entre eux. Et puis ces hosties, il s'agit d'avoir des coupes où les mettre... Et il faudra les distribuer.

D'où la nécessité de pouvoir avoir un ordre d'idées... »

Alain Chardonrens est membre du groupe de pilotage mandaté par l'Évêché, lequel reçoit nombre de demandes. « Le hic, c'est que la cérémonie ne durera qu'une heure trente. Nous devons décliner nombre de sollicitations, liées au chant et à la musique – nous avons opté pour des petits groupes de pros ou semi-pros –, aux servants de messes, aux confirmands ou aux handicapés... C'est frustrant pour ceux qui reçoivent une réponse négative, mais aussi pour nous qui la donnons. Heureusement, tout le monde aura une place à la messe... »

Événement populaire

Celle-ci semble prendre de plus en plus d'importance dans le déroulement de la journée. « Nous voulions éviter une situation comme à Strasbourg où le Pape n'a visité que des institutions. Au-delà des rencontres avec le Conseil fédéral et au COE – où la Suisse ne dispose que d'un statut d'observateur (ndlr. et dont l'Église catholique ne fait pas partie) – elle sera l'événement populaire où les gens pourront voir le pape François et lui les côtoyer. »

Malgré les tâches qui lui incombent, le chanoine Alain Chardonrens reste serein. « J'attends que ce soit une belle journée pour tout le monde, que le Saint-Père soit content de son passage et que les fidèles reçoivent un message qui leur permette de se renouveler dans leur foi ! Et quand tout se sera bien déroulé, je compte aller boire une bonne bière ! »

Familles

L'amour de s'emporte pas



«Quand cette indignation se greffe sur un terrain de fatigue ou de stress, elle peut se muer en une violence interne qui finit par exploser, ce qui ne fait de bien à personne.»

«Evidemment, il ne s'agit pas de tout supporter sans rien dire. L'indignation est saine lorsqu'elle nous porte à réagir devant l'injustice. Mais comment le disons-nous?

Se référant à la Bible, le pape François indique quelques pistes pour réagir de manière constructive: (...)»

Par Mgr Alain de Raemy, l'évêque des jeunes

L'amour ne s'empporte pas

Poursuivant sa méditation sur l'Hymne à la charité (1 Co 13)¹, le pape François nous invite à ne pas laisser l'indignation qui parfois nous habite se transformer en agressivité. Il propose plutôt de cultiver la paix, bénir et désirer le bien de l'autre.

PAR BERTRAND GEORGES

PHOTO: PXHERE.COM

A qui n'est-il jamais arrivé de ressentir de l'agacement face à un manque de respect, l'impression que le conjoint ou les enfants ne voient pas tout ce qu'on fait pour eux, ou le ras-le-bol de devoir toujours redire la même chose... Et quand cette indignation se greffe sur un terrain de fatigue ou de stress, elle peut se muer en une violence interne qui finit par exploser, ce qui ne fait de bien à personne.

Evidemment, il ne s'agit pas de tout supporter sans rien dire. L'indignation est saine lorsqu'elle nous porte à réagir devant l'injustice. Mais comment le disons-nous? Se référant à la Bible, le pape François indique quelques pistes pour réagir de manière constructive:

- Alimenter cette agressivité intime ne sert à rien. Cela ne fait que nous rendre malades et finit par nous isoler. *« Si vous êtes en colère, ne tombez pas dans le péché; que le soleil ne se couche pas sur votre colère. »* (Ep 4, 26)
- Accueillir l'invitation de la Parole de Dieu à ne pas répondre au mal par un mal: *« Ne te laisse pas vaincre par le mal. »* (Rm 12, 21) *« Ne nous lassons pas de faire le bien. »* (Ga 6, 9)
- La réaction intérieure devant une gêne que nous causent les autres devrait être avant tout de bénir dans le cœur, de désirer le bien de l'autre, de demander à Dieu qu'il le libère et le guérisse: *« Bénissez, car c'est à cela que vous avez été appelés, afin d'hériter la bénédiction. »* (1 P 3, 9)
- Regarder la poutre qui se trouve dans notre œil. (cf. Mt 7, 5)
- Ne jamais terminer la journée sans faire la paix en famille. Un petit geste suffit parfois pour que l'harmonie familiale revienne.

Chacun pourra choisir la piste la plus appropriée afin que, comme le dit François: *« Si nous devons lutter contre le mal, faisons-le, mais disons toujours "non" à la violence intérieure. »*

¹ Cf. « *Amoris Laetitia* », pp. 103-104



Ne jamais terminer la journée sans faire la paix en famille.

Compléments à l'éclairage



Saint-Augustin

Pour le bien de tous !

Notre-Dame de La Brillaz



«Il suffit que l’Eglise prenne position sur le débat politique pour qu’on lui reproche de manquer à sa mission d’annoncer l’Evangile. A l’inverse, si elle reste neutre et se tait, elle ne respecte pas sa mission en restant passive devant ce que notre monde a d’inhumain.»

«Ainsi l’Evangile valorise la question politique mais la déplace pour nous indiquer une autre façon de faire de la politique: un engagement total et radical dans le service! C’est de fait, le sens premier du mot "ministre". Que se soit un ministre d’état ou le ministre de la célébration, il s’agit d’un "serviteur".»

«Ayons l’audace de nous mettre au service et de pourvoir les partis politiques de serviteurs intègres, enracinés dans leur foi et leur amour du Seigneur, et la sphère politique en sera transformée, pour le bien de tous.»

Par Eric Marchand, curé modérateur

Sommaire

- 02 Editorial
- 03 Portrait-témoignage
- 04 Génération
- 05 Société / Actualité
- 06 Vie en Eglise
- 07 Vie en UP
- 08 Chronique locale
- 09 Liturgie
- 10-11 **Eclairage**
- 12-15 **Dans nos paroisses :**
Autigny-Chénens
Cottens
Neyruz
Matran-Avry
Corserey
La Brillaz
Ponthaux
Prez-vers-Noréaz
- 16 **J'ai vu pour vous... /
J'ai lu pour vous...**
- 17 **Evénements de l'UP**
- 18 **Au livre de vie**
- 19 **Horaires des messes**
- 20 **Méditation**

Pour le bien de tous!

PAR ÉRIC MARCHAND,
CURÉ MODÉRATEUR
PHOTO: PEINTURE DE BERNA LOPEZ,
WWW.EVANGILE-ET-PEINTURE.ORG

Le thème choisi par l'équipe de rédaction « croyant et politicien » est pour le moins controversé. Il soulève souvent disputes et polémiques. Il suffit que l'Eglise prenne position sur le débat politique pour qu'on lui reproche de manquer à sa mission d'annoncer l'Évangile. A l'inverse, si elle reste neutre et se tait, elle ne respecte pas sa mission en restant passive devant ce que notre monde a d'inhumain. D'où les éternelles questions : doit-on séparer le temporel et le spirituel ? La foi chrétienne est-elle compatible avec l'engagement politique ?

Pour Dieu, toutes les dimensions de la vie humaine, y compris les dimensions collectives et le vivre-ensemble, lui sont chères. C'est pour cela qu'Il nous a rejoint en Jésus-Christ qui a donné à ses disciples des orientations et des impulsions de type « politique » bien particulières : « *Vous le savez : les chefs des nations les commandent en maîtres, et les grands font sentir leur pouvoir. Parmi vous, il ne devra pas en être ainsi : celui qui veut devenir grand parmi vous sera votre serviteur ; et celui qui veut être parmi vous le premier sera votre esclave.* » (Mt 20, 25-27)

Ainsi l'Évangile valorise la question politique mais la déplace pour nous indiquer une autre façon de faire de la politique : un engagement total et radical dans le service ! C'est de fait, le sens premier du mot « ministre ». Que se soit un ministre d'état ou le ministre de la célébration, il s'agit d'un « serviteur ».

Ainsi, nous sommes face à cette interpellation : comment mettre en œuvre une autre manière de faire de la politique dans un esprit intégral de service ?

C'est-à-dire avoir le souci du bien commun ; prêter sa voix aux sans-voix ; s'obliger à une conduite droite et intègre, être prêt aux compromis mais jamais aux compromissions ; privilégier la vision à long terme plutôt que les calculs liés aux échéances électorales ; maintenir le dialogue avec tous, cultiver l'écoute ; déjouer les pièges tendus par la logique médiatique ; en bref, donner de la hauteur à la vie politique, en réconciliant éthique et politique.

Ayons l'audace de nous mettre au service et de pourvoir les partis politiques de serviteurs intègres, enracinés dans leur foi et leur amour du Seigneur, et la sphère politique en sera transformée, pour le bien de tous.

Editeur St-Augustin SA, case postale 51,
1890 St-Maurice

Directrice générale Dominique-Anne Puenzieux

Rédaction en chef Dominique-Anne Puenzieux

Secrétariat de rédaction

Nicolas Maury, tél. 024 486 05 25 | fax 024 486 05 36
email : bpf@staugustin.ch

Imprimerie Canisius SA, Fribourg

Rédacteur responsable

Mathias Theler, Rue Marie-Favre 2,
1754 Avry-sur-Matran
email : mathias.theler@upndlabrillaz.ch

Equipe de rédaction :

Autigny-Chénens : Michel Pasquier

Cottens : Jean-Marc Sudan

Neyruz : Annick Biemann

Matran-Avry : Nadia Maillard

Corserey : Nadine Vuichard Andrey

La Brillaz : Jean-François Deléaval

Ponthaux : Claude Didierlaurent

Prez-vers-Noréaz : Philippe Guisolan

Equipe pastorale : Serge Kaninda, Andre Kulesza

Bénévole : Philippe Hennebicque,

Véronique Chavaillaz, Thérèse et Romain Julmy,

Geneviève Clément, Florence Buchs

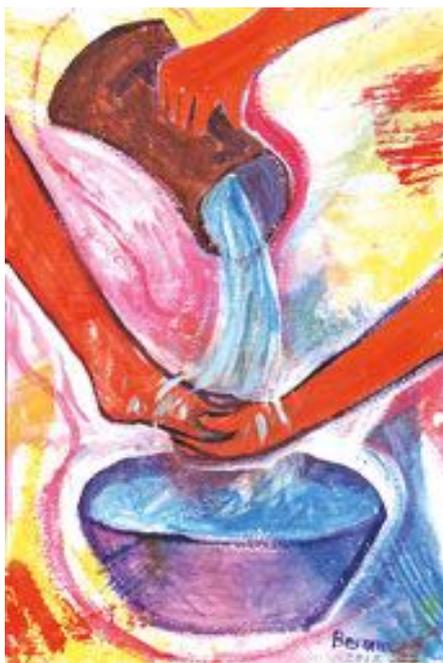
Secrétariat : Fabienne Mollard

Maquette Essencedesign SA, Lausanne

Couverture

Célébration du Jeudi saint.

Photo : Jean-François Deléaval



« Si tu veux être grand, sois le serviteur de tous. »

D'un point de vue chrétien

Secteur Vallée d'Ille-et-Vilaine



«Quel est le rapport qui devrait prévaloir entre l'Eglise et l'Etat?»

1. SEPARATION: l'Etat se doit d'être neutre face aux religions: c'est ce qu'on appelle la "laïcité»...
2. FUSION: il y a mélange: ainsi en pays musulman, c'est la Charia (ou loi islamique) qui fait loi commune: c'est le même homme qui est à la fois, chef religieux et chef d'Etat.
3. UNION ou alliance. L'Etat œuvre dans son domaine et l'Eglise dans le sien... »

«C'est ce troisième rapport, d'union, qui devrait prévaloir.»

«Le jour où les hommes reconnaîtront à nouveau "l'autorité royale du Christ dans leur vie privée ainsi que dans leur vie publique, des bienfaits à peine croyables – une juste liberté, l'ordre et la tranquillité, la concorde et la paix – se répandront infailliblement sur la société toute entière " (Pie XI, *Quas primas*, n°81)».

Par Jean-Michel Moix

Quel est le rapport qui devrait prévaloir entre l'Eglise et l'Etat?

TEXTE ET PHOTO PAR L'ABBÉ JEAN-MICHEL MOIX

Avant d'y répondre mentionnons les trois types de rapports possibles:

1. Entre le pouvoir civil (l'Etat) et le pouvoir religieux (Eglises de différentes confessions, etc.), il y a **SÉPARATION** (partielle ou stricte); l'Etat se doit d'être neutre face aux religions: c'est ce qu'on appelle la «laïcité»: c'est le régime qui prévaut par exemple en France depuis la révolution de 1789.
2. Entre le pouvoir étatique et le pouvoir religieux, il y a **FUSION**, il y a mélange: ainsi en pays musulman, c'est la Charia (ou loi islamique) qui fait loi commune; c'est le même homme qui est à la fois, chef religieux et chef d'Etat.
3. Entre l'Etat et l'Eglise il n'y a ni séparation, ni fusion; il y a distinction, il y a **UNION** ou alliance. L'Etat œuvre dans son domaine et l'Eglise dans le sien. L'Etat reconnaît l'Eglise catholique, comme seule et unique société religieuse parfaite, instituée divinement par Jésus-Christ. Dans sa législation l'Etat se base sur la loi divine des 10 commandements et entend subordonner son œuvre au bien spirituel de ses administrés.

C'est ce troisième rapport, d'union, qui devrait prévaloir. **Jésus-Christ est reconnu comme le Roi des individus comme aussi des Nations.** C'est en ce

sens que le pape Pie XI, en 1925, a institué la fête du **Christ-Roi!**

Mais, à l'heure actuelle, en Occident du moins, le vent de la laïcité a soufflé: on a dénié au Christ, son droit de régner sur les nations: on veut bien que Jésus règne, mais uniquement de manière privée, pas de manière publique! On réduit l'Eglise catholique à être une religion parmi d'autres religions. On en vient à nier en définitive que Jésus est Dieu, que Jésus est notre unique Sauveur! C'est une apostasie! C'est un abandon de la vraie foi!

Faut-il s'étonner alors que l'immoralité ou l'impiété se répandent de plus en plus, que les injustices sociales ou économiques deviennent de plus en plus criantes, que les conflits et les guerres ont tendance à se généraliser, que les mensonges et la corruption gangrèment des pans entiers de notre société? Non! Car là où le Christ ne règne pas, c'est autre chose qui y règne: c'est la convoitise, c'est l'égoïsme, c'est le péché, et en définitive c'est Satan!

Le jour où les hommes reconnaîtront à nouveau «l'autorité royale du Christ dans leur vie privée ainsi que dans leur vie publique, des bienfaits à peine croyables – une juste liberté, l'ordre et la tranquillité, la concorde et la paix – se répandront infailliblement sur la société tout entière». (Pie XI, *Quas primas*, n° 81)



Christ-Roi, image scannée à partir du Livre des saints, Ed. Saint-Joseph, New-York, 1980.

Politicien et chrétien, oui, c'est possible ! Clins Dieu sur les Contrées



«Je suis frappé, lors de mes conversations, de constater que de nombreuses personnes cloisonnent leur vie. Qu'elle soit professionnelle, familiale, sociale et même religieuse.»

«Mais un chrétien qui s'engage en politique doit rechercher le meilleur pour l'homme et donc pour la société et ceci dans tous les domaines. Il défendra les valeurs religieuses du vivre ensemble, du respect de chacun. Il sera un amoureux de la vie dès sa conception et jusqu'à sa fin naturelle. Il cherchera toujours la vérité et n'acceptera pas les magouilles. Sa voix sera vraie et sans ambages. Il aura le regard du croyant sur tous les sujets possibles en se disant: "que dirait ou que ferait Jésus devant telle ou telle situation?" Dans sa prière il demandera que le Seigneur l'éclaire pour être un vrai et bon gestionnaire de la cité et du vivre ensemble voulus par le Très-Haut.»

Par le curé Alexandre Barras

Politicien et chrétien, oui, c'est possible!

Un chrétien qui s'engage en politique doit rechercher le meilleur pour la société.

PAR LE CURÉ ALEXANDRE BARRAS

PHOTO: DR

Croyant et politicien

Le thème de ce mois est croyant et politicien. Y aurait-il une dichotomie entre les deux? Je suis frappé, lors de mes conversations, de constater que de nombreuses personnes cloisonnent leur vie. Qu'elle soit professionnelle, familiale, sociale et même religieuse. Serais-je donc uniquement un chrétien « de sacristie », c'est-à-dire de temps en temps, limité à un moment, à un endroit? Un peu comme si ma vie spirituelle s'arrêtait au seuil de la porte de l'église et que dans la vie de tous les jours je vivais comme un *sans Dieu*. Par le baptême nous sommes devenus des enfants de Dieu et ceci vingt quatre heures sur vingt quatre et trois cent soixante cinq jours par an. Toute ma vie devrait être imprégnée de cette dignité de fils ou de fille de Dieu. Comme Jésus l'enseigne à Nicodème (Jn 3), nous devons naître de nouveau, naître d'en haut; et la naissance n'est pas un ajout accidentel: c'est toute la personne qui renaît à la vie de Dieu par le don de la grâce. Le Seigneur doit donc être à la fois la source de ma vie, le guide de mes jours, la parole sur mes lèvres, mes mains et mon cœur pour aimer, aider, accompagner.

Un chrétien qui s'engage en politique doit rechercher le meilleur pour la société

Pas facile, il est vrai, mais c'est cela être un chrétien. Il est donc tout aussi naturel qu'un politicien, se déclarant chrétien de surcroît, est un enfant du Père à part

entière et doit donc agir selon l'Esprit du Maître du ciel et de la terre. Y a-t-il une politique chrétienne? C'est une autre question... Mais un chrétien qui s'engage en politique doit rechercher le meilleur pour l'homme et donc pour la société et ceci dans tous les domaines. Il défendra les valeurs religieuses du vivre ensemble, du respect de chacun. Il sera un amoureux de la vie dès sa conception et jusqu'à sa fin naturelle. Il cherchera toujours la vérité et n'acceptera pas les magouilles. Sa voix sera vraie et sans ambages. Il aura le regard du croyant sur tous les sujets possibles en se disant: « que dirait ou que ferait Jésus devant telle ou telle situation? » Dans sa prière il demandera que le Seigneur l'éclaire pour être un vrai et bon gestionnaire de la cité et du vivre ensemble voulus par le Très-Haut. Il sera un lumignon d'amour autour de lui. Il sera le sel qui donne du goût à la vie. Il accueillera chacun avec joie dans une écoute attentive mais lui rappellera d'où l'on vient et surtout où l'on va.

Croyant et politicien: c'est possible!

Politicien et chrétien, oui, c'est possible et même souhaité. Prions pour nos autorités qui doivent sans cesse décider, administrer, trouver des solutions pour aujourd'hui mais aussi pour demain afin de léguer à nos enfants un saint et beau monde.



Stéphane Pont
 Votre conseiller en assurances et prévoyance
 Mobile 079 572 34 08
 CH - 3974 Mollens VS
 stephane.pont@helvetia.ch
 www.helvetia.ch

helvetia

Helvetia Assurances
 Agence générale Valais central
 Rue de la DentBlanche 20 - 1950 Sion - Téléphone 058 280 68 34

Pompes funèbres
Barras S.A. Crans-Montana
 Barras Willy - Chalet la Baraka
 3963 Crans - Tél. 027 481 28 16

Collaborateurs:

Lens	Emery Michel et Jean-François 079 310 50 80 - 079 212 31 21
Randogne-Mollens Chermignon	Crettol Jean-Pierre: 027 481 14 42 Barras S.A. Permanence: 079 221 12 93

ENTREPRISE DE CONSTRUCTIONS
Richard Duc s.à.r.l.
3971 Chermignon

Richard Patrick 079 447 93 50
 079 474 56 23

Le magasin des vrais "trouvailles de la montagne"

Etoile des pierres
 Bijoux et minéraux

MINEBI SA - Mme Fouzi
 Avenue de la Gare 4
 3963 Crans-Montana
 Tél. 027 481 58 44

CLAUDE BONVIN & FILS
 MAISON FONDÉE EN 1870
 PLÂTRERIE
 PEINTURE

ambiances d'émotions

www.bonvin-sa.ch

Bonvin Venance 079 606 44 81
 Bonvin Claude 079 628 07 10

CHÂTEAU DE VAAS
 Maison des cornalins
 OENOTÈQUE ET CAVEAU

Chemin du Tsaretton 46 - 3978 Flanthey
 +41 27 458 11 74
www.chateauveas.ch / info@chateauveas.ch

Devoir de cité

Secteurs de Sierre



«*Gaudium et Spes* précise clairement ce droit et ce devoir des chrétiens de s'impliquer dans les affaires de la cité. Notre responsabilité de croyant est ainsi établie, et personne n'est dispensé de s'y pencher.»

«Certains thèmes feront débat, notamment les six mots du préambule et le rapport entre les Eglises et l'Etat, ou la définition de la famille, terrains sur lesquels les croyants sont attendus et devront se mobiliser.»

«Assurément certains seront mieux à même de rédiger les articles, mais les idées, les avis et les convictions de chacun sont nécessaires pour que le texte final soit représentatif. A ce titre, chacun de nous doit humblement se demander: "Et si j'avais quelque chose à apporter? "»

Par Raphaël Delaloye

Devoir de cité

Ce que dit l'Eglise:

«Gaudium et Spes» est la constitution pastorale sur l'Eglise dans le monde de ce temps, signée par Paul VI et document fondateur du Concile Vatican II, §75:

1 Que tous les citoyens se souviennent donc à la fois du droit et du devoir qu'ils ont d'user de leur libre suffrage, en vue du bien commun.

6 Ceux qui sont, ou peuvent devenir, capables d'exercer l'art très difficile, mais aussi très noble de la politique, doivent s'y préparer; qu'ils s'y livrent avec zèle, sans se soucier de leur intérêt personnel ni des avantages matériels.

Ce que disent les chiffres:

La Constituante: Dépôt des listes de candidats entre mi-août et fin octobre 2018. Election probablement le 25 novembre. 130 élus, 4 ans de travail au maximum.

La constitution: 26 pages, 109 articles, rédigée en 1907, certains articles ont été ajoutés ou modifiés, notamment depuis 1993.

Alors que la majorité du peuple a choisi l'élection d'une Assemblée constituante pour rédiger une nouvelle constitution valaisanne, ladite élection ne semble pas déchaîner les passions. Pas davantage dans le cercle des chrétiens engagés. L'évêque a lancé un appel discret aux diocésains.



Quelle place et quelle vision pour notre Eglise diocésaine dans les prochains débats de la Constituante?

TEXTE ET PHOTO PAR RAPHAEL DELALOYE

L'un des intérêts d'une révision par la Constituante plutôt que par le Grand Conseil tient dans la chance pour le citoyen lambda de pouvoir participer personnellement à un projet historique, fondateur de la société, et, a priori, en marge des clivages partisans habituels.

Gaudium et Spes (voir encadré) précise clairement ce droit et ce devoir des chrétiens de s'impliquer dans les affaires de la cité. Notre responsabilité de croyant est ainsi établie, et personne n'est dispensé de s'y pencher.

Pour découvrir les différentes facettes et les enjeux, je vous propose en contre-pied un tour d'horizon des idées fausses qui circulent.

La constitution de 1907 n'est plus du tout d'actualité

Sur les 109 articles du texte seuls quelques passages sont objectivement datés. A titre d'exemple, la rédaction précédait de loin le droit d'éligibilité et de vote des femmes. Certains chiffres ne sont plus représentatifs. Pour le reste, on le sait d'avance, certains thèmes feront débat, notamment les six mots du préambule et le rapport entre les Eglises et l'Etat, ou la définition de la famille, terrains sur lesquels les croyants sont attendus et devront se mobiliser.

Il faut être juriste ou spécialiste pour être un bon membre de la Constituante

La Constituante devrait être le portrait panoramique des habitants de ce canton, dans toute sa diversité, culture,

LEHNER SA
SIERRE - ST-LÉONARD
Installations sanitaires
Ferblanterie - Couverture
Avenue du Rothorn 26 ■ CH-3960 Sierre
Tél. 027 456 53 14 ■ Fax 027 456 53 15

PERMANENCE
DES
POMPES FUNÈBRES
F. EGGS & FILS
Avenue du Marché 3 - Sierre
Funérarium: Rte de la Gemmi 81
TEL 027 455 20 60

BATI-PEINTURE PEINTURE
PAPIERS
PEINTS
DECO
P.-A. ZUBER
Pierre-Alain Zuber Natel 079 509 20 46
Rue de Villa 3 Privé 027 455 62 20
3960 Sierre Fax 027 455 62 20

NAOUIX
PAYSAGISTE
AMÉNAGEMENT POSE DALLAGE-PAVAGE
ENTRETIEN D'EXTÉRIEURS DALLES IRRÉGULIÈRES
TAILLE DE HAIES CONSEILS - DEVIS (sans engagement)
INSTALLATIONS D'ARROSAGE CONTRATS D'ENTRETIEN
LA BONNE ADRESSE: NAOUIX PAYSAGISTE SÀRL
CHEMIN DE LA RASPILLE 7
3960 SIERRE
E-MAIL: NAOUIX@BLUWIN.CH

« On le sait d'avance, certains thèmes feront débat, notamment les six mots du préambule. »

Ce que dit l'évêque

Mgr Jean-Marie Lovey adresse un message aux fidèles du diocèse en vue de l'élection de l'Assemblée constituante.

« Une très large majorité des habitants de ce Canton, j'en ai personnellement pleinement confiance, est faite de gens de bon sens, enracinés dans une histoire riche, longue, dont ils sont fiers, une histoire qui a forgé et continue de forger la culture, l'âme du pays – et en même temps ouverts sur l'avenir, capables de confiance, d'esprit d'initiative et d'espérance.

J'ai donc toute confiance qu'il existe beaucoup de laïcs **qui, au nom de leur foi chrétienne, sont prêts à s'engager** dans l'élaboration de notre Charte fondamentale.

Ils ont toute leur place à l'Assemblée constituante les chrétiens de ce Canton qui veulent dessiner dans la Charte fondamentale les principes du vivre ensemble, **inspirés par leur connaissance, leur pratique, leur vie évangéliques.** »

« J'ai été interrogé sur la présence d'un prêtre à la Constituante. Il ne s'agit pas de se défausser, mais la place et le rôle du prêtre est ailleurs. »

langue, niveau social, domaine d'activité, etc. Assurément certains seront mieux à même de rédiger les articles, mais les idées, les avis et les convictions de chacun sont nécessaires pour que le texte final soit représentatif. A ce titre, chacun de nous doit humblement se demander: « Et si j'avais quelque chose à apporter? »

Je peux comme individu librement me présenter et être élu

Tout citoyen suisse (!) peut être élu, mais à condition que son nom figure sur une liste, qui reçoit un certain nombre de sièges, selon le nombre disponible dans le district. Le mode d'élection, calqué sur celui du Grand Conseil, est dit proportionnel, les votes pour des candidats d'une même liste sont additionnés et déterminent le nombre de sièges obtenus. D'où l'intérêt d'avoir de nombreux candidats sur une liste.

Des prêtres devraient se proposer comme candidats

Comme citoyen, rien ne les empêche. Ceci

dit, le Conseil presbytéral, éclairé par un politicien, a travaillé cette question et décidé que le diocèse n'enverrait pas de prêtre à la Constituante, une position trop frontale paraissant contre-productrice. Par contre l'évêché accompagnera les laïcs qui seront nommés, via un groupe de réflexion et de formation.

Un candidat hors des partis traditionnels n'a aucune chance d'être élu

Il existe des groupements non partisans pour ceux qui souhaitent ne pas afficher de couleur politique. Notamment le mouvement Appel Citoyen qui se profile comme « le parti des sans partis » et qui semble la seule liste à pouvoir faire élire des citoyens hors des partis traditionnels. Les valeurs défendues (liberté, respect, cohésion, ouverture, justice, développement durable, innovation) sont assez larges, voire vagues, chacun pouvant ainsi s'y reconnaître. L'appel est lancé. Aux catholiques aussi d'y répondre avec convictions...

Ce que dit la constitution: un préambule et des articles qui vont faire débat

Au nom de Dieu tout-puissant!

Art. 2: ¹ La liberté de conscience, de croyance et le libre exercice du culte sont garantis.

² Les communautés religieuses définissent leur doctrine et aménagent leur culte en toute indépendance. Elles s'organisent et s'administrent d'une manière autonome, dans les limites du droit public.

³ Le statut de personne juridique de droit public est reconnu à l'Eglise catholique romaine et à l'Eglise réformée évangélique. [...]

⁴ Pour autant que les paroisses de l'Eglise catholique romaine et celles de l'Eglise réformée évangélique ne peuvent, par leurs moyens propres, subvenir aux frais de culte des églises locales, ceux-ci sont, sous réserve des libertés de conscience et de croyance, mis à la charge des communes municipales. [...]

Art. 13bis: ¹ L'Etat doit apporter à la famille, communauté de base de la société, la protection, le soutien dont elle a besoin pour que chacun de ses membres puisse s'épanouir.

² Il examine la législation sous l'angle de ses effets sur les conditions de vie de la famille et l'adapte en conséquence.

Pour la version complète de la constitution (pour article internet uniquement): <https://www.admin.ch/opc/fr/classified-compilation/19070006/201712050000/131.232.pdf>

SAVIOZ ANDRE SA
Maîtrise fédérale
Bâtiment Génie-civil
Transports Terrassements

Tél. 027 475 11 08 Fax 027 475 40 08
Natel 079 357 11 88 3951 Vissoie
E-mail: andresavioz@bluewin.ch

EUROPE
HOTEL

3961 Zinal
Tél. +41(0)27 475 44 04 info@europezinal.ch
(Valais/Suisse) www.europezinal.ch

MELLY RUPHY SA
bâtiment - génie civil
1961 ANNEE-ANNIVERSAIRE

Tél. 027 475 19 84 - Fax 027 475 49 84 - Mobile 079 221 12 17
info@mellyraphysa.ch - www.mellyraphysa.ch

Armand Epiney & fils SA
Entreprise de construction

3961 Vissoie 3961 Chandolin
Tél. 027 475 15 04 Tél. 027 475 17 73
Fax 027 475 26 42 Fax 027 475 17 84
Natel 079 436 58 68 Natel 079 436 63 08

Méditation sous la Coupole fédérale

Unité pastorale Saint-Barnabé



«Mais oui, vous avez bien lu: le Palais fédéral est un lieu de prière. En tous les cas, tous les mercredis matin lors des sessions des chambres fédérales.»

«Une belle représentation de vingt à quarante personnes, de tous les bords politiques, de diverses confessions chrétiennes et des différentes régions linguistiques du pays.»

«Il a toujours été souhaité que, dans l'équipe de préparation, il y ait un membre du mouvement des Focolari en raison de sa spiritualité basée sur l'unité, tant au niveau œcuménique, que social et donc aussi politique.»

«L'un des parlementaires disait: "Le rapport entre nous change après avoir été ensemble devant Dieu. Je ne peux plus attaquer ou diffamer mon adversaire politique si j'ai prié avec lui, mais je dois essayer de me rapprocher pour entamer un dialogue"».

Par Anne-Claude Roulier

Méditation sous la Coupole fédérale

Le cahier romand de ce numéro donne la parole aux politiciens croyants de tous les partis. A Berne, certains parlementaires se retrouvent régulièrement pour prier. Madame Anne-Claude Roulier, de la communauté des Focolari de Payerne, fait partie de l'équipe d'animation de la prière des parlementaires fédéraux. Merci à elle d'avoir accepté de partager son ministère au Palais fédéral.

TEXTE ET PHOTO PAR ANNE-CLAUDE ROULIER

Rome-Berne : deux capitales, couronnées de deux coupôles, la basilique Saint-Pierre et le Palais fédéral, siège du Parlement.

On pourrait penser que la comparaison s'arrête là.

Toutefois, en creusant un peu plus, on s'aperçoit que l'on prie dans les deux lieux. Mais oui, vous avez bien lu : le Palais fédéral est un lieu de prière. En tous les cas, tous les mercredis matin lors des sessions des chambres fédérales. Et cela depuis 38 ans, lorsque, sur requête d'un groupe de parlementaires, le pasteur réformé Jörg Gutzwiller, en collaboration avec son ami catholique Hans-Peter Röthlin, alors responsable de l'information de la Conférence des évêques suisses, invitèrent tous les parlementaires ainsi que le personnel du Secrétariat général de l'Assemblée fédérale à un quart d'heure de réflexion, le mercredi matin à 7h40. Depuis lors et sans interruption, ce rendez-vous se perpétue, avec une méditation tirée de la Bible avec une implication dans la vie quotidienne, ainsi qu'une prière finale.

Certes, ce n'est pas la majorité des parlementaires qui y participe, mais une belle représentation de vingt à quarante personnes, de tous les bords politiques, de diverses confessions chrétiennes et des différentes régions linguistiques du pays. Si certains y viennent sporadiquement, un noyau de fidèles fréquente régulièrement ce temps de recueillement.

En presque quatre décennies, la composition du groupe de préparation a changé. L'aspect œcuménique étant essentiel à ce moment de prière, le groupe a toujours été composé de catholiques et de réformés. Afin d'être également plus représentatif du Parlement, il a peu à peu intégré un Romand, puis une femme. D'autre part et depuis les débuts avec Hans-Peter Röthlin, il a toujours été souhaité que, dans l'équipe de préparation, il y ait un membre du mouvement des Focolari en raison de sa spiritualité basée sur l'unité, tant au niveau œcuménique, que social et donc aussi politique. C'est ainsi qu'il m'a été proposé d'intégrer ce groupe il y a bientôt trois ans, ce que j'ai fait sur la pointe des pieds : le lieu et le public m'im-



Anne-Claude Roulier à Berne.

posaient à eux seuls un certain respect. Et seule femme, seule Romande, seule laïque, entourée de deux pasteurs réformés et d'un prêtre catholique, je me sentais un peu « le mouton noir » jusqu'à ce que j'aperçoive le motif de mon engagement qui est d'être un instrument de Dieu et d'y apporter sa Parole pour qu'elle imprègne la vie des parlementaires: transmettre un message clair et encourageant qui puisse les soutenir dans leur engagement politique. L'un des parlementaires disait: « Le rapport entre nous change après avoir été ensemble devant Dieu. Je ne peux plus attaquer ou

diffamer mon adversaire politique si j'ai prié avec lui, mais je dois essayer de m'en approcher pour entamer un dialogue ».

La joie a remplacé la crainte. Actuellement, à chaque fois que j'entre dans le Palais fédéral, je suis emplie d'une immense gratitude envers Dieu qui permet ce temps de méditation sous la Coupole fédérale. Je Lui confie chacune de ces rencontres, Lui demandant qu'elles soient un moyen de perpétuer et de rendre tangible le préambule de la Constitution suisse: « Au nom de Dieu Tout-Puissant... ».

Liens entre paroisses et communes

Clins Dieu sur les Contrées



«Tout au long de l'année, une paroisse crée des liens avec la commune. On le voit à la Fête Dieu, aux différentes fêtes paroissiales... Mais cette collaboration ne se limite pas à ces quelques manifestations, elle est présente toute l'année. En effet, dans chaque paroisse, un représentant de la commune fait partie du conseil de gestion de celle-ci.»

«Le conseil de gestion est responsable de l'administration ordinaire de l'ensemble des biens de la paroisse. Les membres nommés reçoivent l'approbation de l'évêque de Sion.»

«La loi cantonale précise les devoirs et les responsabilités des Eglises et des communes, particulièrement en matière financière. Mon rôle est d'assurer le lien entre la commune et les paroisses.»

Par Joséphine Waeber

Liens entre paroisses et communes

Tout au long de l'année, une paroisse crée des liens avec la commune. On le voit à la Fête Dieu, aux différentes fêtes paroissiales... Mais cette collaboration ne se limite pas à ces quelques manifestations, elle est présente toute l'année. En effet, dans chaque paroisse, un représentant de la commune fait partie du conseil de gestion de celle-ci. Rencontre avec deux responsables du dicastère du culte.

PAR JOSÉPHINE WAEBER

PHOTOS: DR

Le fonctionnement d'une paroisse

Le fonctionnement d'une paroisse est souvent complexe: le curé est non seulement chargé du «soin des âmes» de ses paroissiens, mais aussi de la gestion de celle-ci. Pour ce faire, il s'entoure de laïcs qui l'aident autant pour l'animation pastorale (conseil de communauté) que pour la gestion financière (conseil de gestion).

Conseil de gestion

Le conseil de gestion est responsable de l'administration ordinaire de l'ensemble des biens de la paroisse. Les membres nommés reçoivent l'approbation de l'Evêque de Sion. Dans chaque conseil de gestion, un membre est délégué de la commune et fait ainsi le lien entre la commune et la paroisse. Sur le secteur des Noble et Louable Contrées, deux membres du conseil communal sont responsables du dicastère du culte. Il s'agit de Laurent Bagnoud, pour la commune de Crans-Montana et de Philippe Morard, pour la commune de Lens. Ils répondent à trois questions:

Comment vivez-vous votre engagement dans le dicastère du culte ?

Laurent Bagnoud: Avec quatre paroisses catholiques et une paroisse protestante sur la commune, l'engagement est soutenu. Il est surtout passionnant car nous avons des communautés vivantes, des curés, des vicaires et des conseils de gestion et de communauté avec qui il est très agréable de travailler. J'ai la conviction que les bonnes relations entre la commune et l'Eglise sont importantes, car finalement nous avons ensemble le souci partagé du bien être de la population.

Philippe Morard: Cela fait maintenant ma deuxième période législative que je suis en charge de ce dicastère. Cela se passe très bien les membres du conseil de gestion sont ouverts et les débats sont cordiaux et constructifs.



Laurent Bagnoud, commune de Crans-Montana

En quoi consiste cet engagement ?

Laurent Bagnoud: Il s'agit de représenter l'autorité communale auprès des paroisses catholiques et protestantes. La Loi cantonale précise les devoirs et les responsabilités des Eglises et des communes, particulièrement en matière financière. Mon rôle est d'assurer le lien entre la commune et les paroisses. Cela passe par la participation aux séances des conseils de gestion, et par un dialogue régulier avec les responsables religieux. J'apprécie également de participer aux fêtes religieuses, mais cela n'est pas toujours simple avec autant de paroisses !

Philippe Morard: En fait je suis le rapporteur, auprès du conseil communal, de la vie de la paroisse.

Quel est le lien avec la foi ?

Laurent Bagnoud: Le fait d'être chrétien et d'avoir la foi aide à prendre conscience du rôle de l'Eglise dans notre communauté, du besoin d'accompagnement spirituel qu'elle remplit. Cela donne du sens à l'engagement dans ce dicastère du culte, et à apprécier la complémentarité entre le rôle temporel de la commune et celui spirituel de l'Eglise.

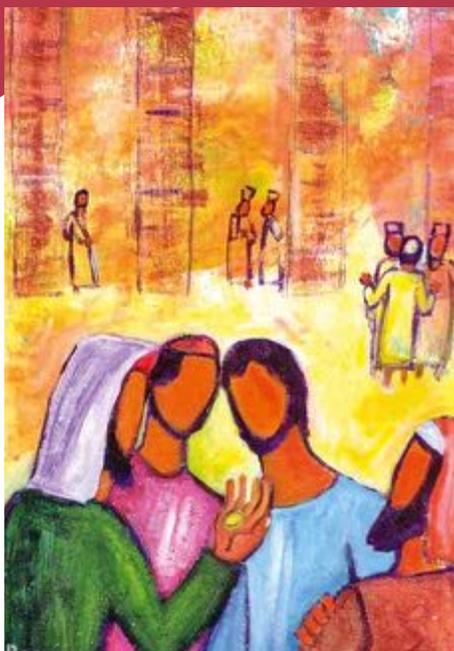
Philippe Morard: Pour moi, aucun.



Philippe Morard commune de Lens

Foi et politique

Notre-Dame de La Brillaz



«Il est vrai que l'on ne trouve pas de doctrine politique dans les évangiles. Mais Jésus n'a pas vécu "séparé" du monde. Il a toujours été de notre monde.»

«Déjà dans l'Ancien Testament, il était écrit dans le Lévitique:

"Vous aimerez l'étranger comme vous-même." Alors, peut-on prétendre suivre

l'Évangile si l'on entoure le pays de frontières étanches pour éviter toute immigration?»

«Pourquoi cette crainte de voir se mélanger Église et politique? L'Église doit aider à la réflexion, interpellier, interroger et parfois protester. Elle manquerait à sa mission si elle ne le faisait pas.»

Par Jean-François Deléaval

Qui ne connaît la réponse de Jésus aux Pharisiens qui voulaient Le piéger en lui tendant un denier : « Ce qui est à César, rendez-le à César. Ce qui est à Dieu, rendez-le à Dieu. » Faut-il alors séparer Eglise et Etat, l'un et l'autre étant incompatibles ? Ce qui signifierait également que tout chrétien doit se taire lorsqu'il s'agit de politique ? Dom Helder Camara en était bien conscient lorsqu'il disait : « Quand je donne de la nourriture aux pauvres, on m'appelle un saint. Quand je demande pourquoi ils sont pauvres, on m'appelle un communiste. »

PAR JEAN-FRANÇOIS DELÉVAL

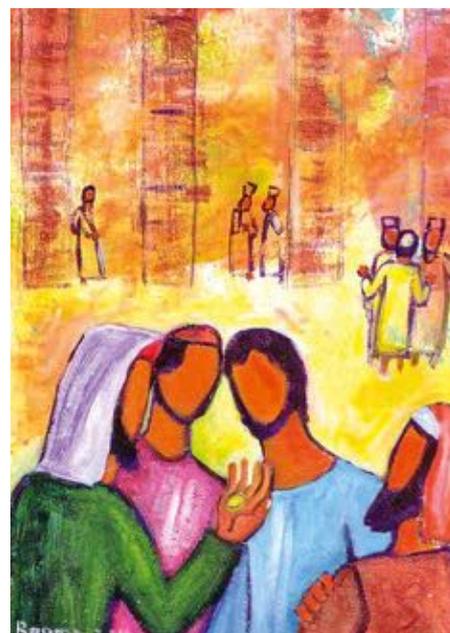
PHOTO : [HTTP://WWW.EVANGILE-ET-PEINTURE.ORG](http://www.evangile-et-peinture.org), PEINTURE DE BERNA LOPEZ

Il est vrai que l'on ne trouve pas de doctrine politique dans les évangiles. Mais Jésus n'a pas vécu « séparé » du monde. Il a toujours été **de notre monde**. Nous le constatons à la façon dont Il invite ouvertement à sa table des prostituées et des collecteurs d'impôts.

Déjà, dans l'Ancien Testament, il était écrit dans le Lévitique : « Vous aimerez l'étranger comme vous-même. » Alors, peut-on prétendre suivre l'Évangile si l'on entoure le pays de frontières étanches pour éviter toute immigration ?

La politique est « l'administration de la cité ». Le chrétien doit, peut-être plus que tout autre, s'intéresser à l'avenir du monde. De fait, il doit être à la fois chrétien et citoyen et ne pas cloisonner ces deux aspects de sa vie. « *Nous ne pouvons pas nous désintéresser du monde dans lequel nous sommes placés et dont nous sommes responsables devant Dieu ainsi que des hommes au milieu desquels nous vivons.* » écrivait Jacques Ellul.

Selon George Bush, « la vraie foi n'est jamais isolée du reste de la vie et la foi sans les œuvres est morte. » L'Église n'entend pas exercer le pouvoir politique. Comme écrit précédemment, le Christ a clairement invité à ne pas mélanger « ce qui appartient à Dieu et ce qui revient à César ». Mais la vision de l'homme qu'inspire la révélation l'amène à contribuer au bien commun de la société sur beaucoup de questions qui touchent à l'éthique et aux valeurs morales. Comme le disait le pape Paul VI dans son discours à l'ONU en 1965 : « *l'Église est experte en humanité* ».



« Rendez à César ce qui est à César ».

Les chrétiens sont donc appelés à prendre leurs responsabilités dans la vie politique en tant que citoyens. Il s'agit, selon Jean-Paul II, « *d'une exigence de foi* » car le service du prochain est une manière éminente de pratiquer la charité. L'Évangile et la doctrine sociale que l'Église a été amenée à développer éclairent les enjeux moraux et spirituels. Elle n'impose pas une analyse infaillible de la situation ni des solutions à retenir concrètement. Cela peut même, parfois, poser des problèmes aux chrétiens mais sans que cela nuise à l'unité de la foi.

Alors, pourquoi cette crainte de voir se mélanger Église et politique ? L'Église doit aider à la réflexion, interpellé, interroger et parfois protester. Elle manquerait à sa mission si elle ne le faisait pas.

Du devoir de s'engager en politique? Secteurs de Sierre



«L'Évangile postule que nous sommes tous égaux en dignité: "Aime ton prochain comme toi-même." Cette exigence évangélique précède de plusieurs siècles la Déclaration universelle des Droits humains.»

«Le pape François est à la fois le chef de l'Église et un chef d'État. Il nous invite à nous engager pour que ce qui est bon pour chacun soit accessible à tous.»

Il n'est qu'à voir quelques acquis sociaux (AVS, Assurance maternité...) gagnés de haute lutte par ceux qui nous ont précédés.»

Par Mercedes Meugnier-Cuenca

Sommaire

- 02 Editorial
 03 Portrait
 04 Société
 05 Parole à...
 06-07 Point chaud
 08 Junior
 09 Détente
 10-11 Ça se passe chez nous
 12 Joies et peines
- I-VIII Cahier romand**
- 13-21 Vie des paroisses
 22 Secteur Sierre-Ville
 23 Horaire des messes
 24 Méditation
 Contacts et adresses

Du devoir de s'engager en politique?

PAR MERCEDES MEUGNIER-CUENCA
 PHOTO: LDD

Est-ce judicieux de m'engager en politique en tant que chrétien?...

Qui n'a pas entendu, ou dit: «Tous des pourris! Jamais je ne tremperai dans ces eaux troubles!...»

Pourtant la politique fait partie de notre quotidien car la vie en société repose sur notre capacité à ce **vivre ensemble** que beaucoup nous envient.

La Suisse, le Valais sont des sociétés plurielles. L'Évangile postule que nous sommes tous égaux en dignité: «Aime ton prochain comme toi-même.» Cette exigence évangélique précède de plusieurs siècles la Déclaration universelle des Droits humains.

Notre société dite «postmoderne» où tout s'accélère nous laisse en mal de repères. Où sont les valeurs d'antan?... Pourtant dans cette mer déchaînée nous avons un exemple d'espérance: le pape François. Il est à la fois le chef de l'Église et un chef d'état. Il nous invite à nous engager pour que ce qui est bon pour chacun soit accessible à tous.

Il n'est qu'à voir quelques acquis sociaux (AVS, Assurance maternité...) gagnés de haute lutte par ceux qui nous ont précédés. Notre façon de faire de la politique en Suisse résulte d'une approche plutôt consensuelle que frontale. Cette façon d'entendre le débat politique se déploie dans la Commune, en passant par le Canton et jusqu'à la Confédération. Nous sommes jaloux de cette démocratie directe et nous sommes conscients que les choix de société évoluent en fonction de divers paramètres (scientifiques, économiques, sociaux, environnementaux; mais aussi la démographie du vieillissement, la robotisation du travail, la migration, la précarité, etc.). Autant de défis qui nous questionnent.

Les valeurs chrétiennes qui nous sont chères guident nos choix. Une occasion s'offre à nous: s'engager pour la Constituante. Oui, je suis certaine que notre devoir de citoyens chrétiens c'est de prendre notre place dans la vie de la cité.

**Editeur**

St-Augustin SA, case postale 51, 1890 Saint-Maurice

Directrice générale

Dominique-Anne Puenzieux

Rédaction en chef

Dominique-Anne Puenzieux

Secrétariat

Tél. 024 486 05 25, fax 024 486 05 36

bpf@staugustin.ch

Service publicités

Saint-Augustin SA

CP 51

CH-1890 Saint-Maurice

Administration du magazine

Vanessa Melly, av. de France 4, 3960 Sierre

Tél. 079 327 53 79

Comité de rédaction

Brigitte Deslarzes, rédactrice responsable

Catherine Amos, Marie-Hélène Caloz,

Raphaël Delaloye, Mercedes Meugnier,

Daniel Nayet, Chantal Salamin,

M.-Françoise Salamin, Claudia Savioz

Maquette Essencedesign SA, Lausanne**Prix de l'abonnement**

Normal: Fr. 50.- par an / de soutien: Fr. 70.-

CCP 19-3461-5, Magazine L'Essentiel

Couverture

Imposition des mains sur 730 confirmands par Mgr Lovey et les autres prêtres célébrants, lors de la confirmation diocésaine du 20 mai 2018 à Martigny.

Photo: B. Hallet/cath.ch

Prochain numéro

Etat et laïcité

Croyant et politicien

Clins Dieu sur les Contrées



«Je suis soucieux pour la transmission de la religion, car, plus que jamais, notre société a besoin de repères solides, de socles sur lesquels elle peut avancer avec calme et sérénité.»

«Etre croyant et politicien, c'est l'attachement à un territoire, le respect de nos traditions qui reste le socle indispensable sur lequel repose toute société. C'est aussi la reconnaissance de notre culture au travers de l'histoire, c'est aimer son pays, sa commune... et oser l'affirmer.»

Par David Bagnoud, président de la commune de Lens

Sommaire

- 02 Editorial
03 Formation
- 04-05 Eclairage**
- 06 Ce qu'en dit la Bible
07 Echo local
08 Secteur
09 Agendas secteur
10 Société
10-11 Agendas des paroisses
12-13 Vie des paroisses
14 Dans les familles
15 Infos pratiques
16 Détente

Croyant et politicien

PAR DAVID BAGNOUD, PRÉSIDENT
DE LA COMMUNE DE LENS
PHOTO: DR

Je suis soucieux pour la transmission de la religion, car, plus que jamais, notre société a besoin de repères solides, de socles sur lesquels elle peut avancer avec calme et sérénité.

Parmi les liens qui unissent les habitants de Lens, il en est un qui restera à jamais fidèle et dévoué à notre village. Le premier août est un grand jour non seulement en raison de la Fête nationale suisse, mais aussi parce que c'est toujours une grande émotion de commémorer la fête patronale de notre commune.

Chaque année, nous rendons hommage avec respect et émotion à Saint Pierre-aux-Liens, et nous sommes très attachés à notre Saint Patron. Un Saint qui, délié de ses liens par le Très Haut, veille sur notre village depuis toujours.

Sachons vivre notre foi sans nous refermer ni exclure, mais en nous ouvrant dans les notions de respect et d'humanité.

Etre croyant et politicien, c'est l'attachement à un territoire, le respect de nos traditions qui reste le socle indispensable sur lequel repose toute société. C'est aussi la reconnaissance de notre culture au travers de l'histoire, c'est aimer son pays, sa commune... et oser l'affirmer.



Editeur St-Augustin, case postale 51, 1890 St-Maurice

Directrice générale Dominique-A. Puenzieux

Rédaction en chef Dominique-A. Puenzieux

Secrétariat tél. 024 486 05 25 | fax 024 486 05 36
email : bpf@staugustin.ch

Rédaction locale

Rédaction en chef: Joséphine Waeber

Responsable éditorial: Equipe pastorale du secteur

Equipe de rédaction:

Joséphine Waeber (Crans-Montana, Saint-Maurice de Laques)

Lysiane Briguet (Lens)

Claude Parvex (Chermignon)

Chantal Rabah (Montana-Village)

Abbé Michel Ammann (secteur)

Maquette Essence design SA, Lausanne

Mise en page

Juliart's graphique, Ariane Bagnoud-Bonvin, Flanthey

Photo de couverture DR

Autorités politiques et religieuses avancent ensemble pour le bien de la communauté. Lens, le 1^{er} août 2009.

Organisation du secteur pastoral Noble et Louable Contrées

Votre soutien aux paroisses: Banque Raiffeisen (N° IBAN):
Lens, CH34 8061 5000 0004 9792 5
Montana-Village, CH49 8061 5000 0021 3084 4
Chermignon, CH66 8061 5000 0005 5778 0
Saint-Maurice de Laques, CH52 8061 5000 0011 6447 6
Crans-Montana, Sacré-Coeur, CH34 0076 5000 Z082 5691 6

Responsables:

Curés Alexandre Barras et Etienne Catzeflis

Administration:

Les curés, Armand Berclaz, Jean-Daniel Emery

Secrétariat/registre des baptêmes et mariages:

Monique Epiney, Place de l'Eglise 2, 1978 Lens

Chantal Emery, Place de l'Eglise 2, 1978 Lens

admin.secteur@noble-louable.ch

Tél. 027 483 45 13

les mardis et jeudis de 14h à 17h

Abonnements et rédaction:

Clins Dieu, Place de l'Eglise 2, 1978 Lens

Tél. 027 483 45 13 – clinsdieu@noble-louable.ch

Raiffeisen CH04 8061 5000 0023 9316 6 secteur pastoral

Il croit en Dieu et en l'Homme

Secteurs de Sierre



«Christian, amoureux du Val d'Anniviers et du Valais, se rend vite compte que pour protéger les vallées, il est indispensable que des hommes ou des femmes s'engagent en politique afin de défendre les intérêts des régions de montagne face aux grandes agglomérations urbaines. Il soutient avec conviction celles et ceux qui s'impliquent pour cette cause.»

«Christian reste le défenseur d'une société tolérante et des valeurs morales dans un monde où l'esprit anglo-saxon du tout à l'argent et à la consommation conduit l'homme à devenir, en quelque sorte, l'esclave d'un système dépourvu de valeur éthique.»

Propos recueillis par Claudia Savioz

« L'éducation et l'exemple reçus sont les garants d'un comportement approprié au service de notre société et du respect de la communauté qui forme notre cercle de vie. C'est dans la continuité de cet héritage que l'homme doit s'investir et défendre les idées prônées par notre Saint-Père le pape François. » Tels sont quelques traits caractéristiques du credo de l'Anniviard Christian Melly, fonctionnaire cantonal engagé.



Christian et son épouse Anne-Louise au bord de la Volga.

**PROPOS RECUEILLIS PAR CLAUDIA SAVIOZ
PHOTO: LDD**

Christian Melly est né le 7 mai 1954 et a grandi dans son village de Vissoie. Fils d'Aimé et Huguette, il est le premier enfant d'une fratrie de trois. Il fréquente les écoles de Vissoie puis l'école de commerce de Sierre. Diplôme en poche, il est engagé comme collaborateur à l'Etat du Valais le 3 juillet 1973.

De par l'état d'esprit de son chef de service, M. André Arlettaz, son père professionnel et chef de l'Inspection des finances (IF) qui croit en lui, il suit durant six ans les cours du soir de maîtrise fédérale de comptable. Il obtient ce titre avec distinction en 1982. Par la suite, il gravit les échelons pour passer de réviseur à chef de section, puis adjoint du chef de service et enfin chef de service dès le 1^{er} juillet 1995. Fidélité, crédibilité et engagement sont les traits qui caractérisent cet Anniviard. Il fêtera ses 45 ans de service à l'IF le 3 juillet 2018 tout en se préparant à une retraite toute proche.

En 1973 également, le 3 novembre, en l'église de Sainte-Anne à Niouc, Christian a le bonheur de célébrer son mariage avec Anne-Louise Zufferey. De cette union naîtront un garçon, Yann, et une fille, Séverine. Aujourd'hui ils sont les heureux grands-parents de quatre petits-enfants: Nathan, Marie, Théo et Charlyne.

Protéger l'environnement

Christian, amoureux du Val d'Anniviers et du Valais, se rend vite compte que pour protéger les vallées, il est indispensable que des hommes ou des femmes s'engagent en politique afin de défendre les intérêts des régions de montagne face aux grandes agglomérations urbaines. Il soutient avec conviction celles et ceux qui s'impliquent pour cette cause.

Cela va de pair, il aime la montagne, la nature, le ski. Il s'engage dans diverses sociétés: Banque Raiffeisen d'Anniviers, SET de Zinal, Remontées mécaniques de Grimentz-Zinal, 4 Vallées SA. Il est le nouveau président du conseil de gestion de la paroisse de Vissoie et membre d'honneur de la fanfare l'Echo des Alpes de la vallée.

Contact facile et chaleureux

Dans les traces de son papa, il donne de son temps pour les autres et les sociétés locales. Cette implication dans la durée s'exprime par exemple avec le FC Anniviers qu'il a fréquenté comme joueur et entraîneur puis aujourd'hui comme supporter assidu de son petit-fils Nathan. Car c'est évidemment pour sa famille et ses proches qu'il réserve sa plus tendre attention. Il partage ainsi beaucoup de son temps avec ses petits-enfants. Il les emmène chaque année, avec son épouse, à Europa-Park chez leur ami Roland Mack, bourgeois d'honneur de Chandolin.

Alors qu'il n'était âgé que de 3 ans, son petit-fils Théo lui a dit: « Grand-père! **Belle est la vie!** » Cette parole d'enfant reste le message de l'innocence qui rappelle qu'il faut se nourrir de ses aspects positifs et relativiser ses côtés négatifs. Christian reste le défenseur d'une société tolérante et des valeurs morales dans un monde où l'esprit anglo-saxon du tout à l'argent et à la consommation conduit l'homme à devenir, en quelque sorte, l'esclave d'un système dépourvu de valeur éthique.

Quand la messe sonne au clocher du village, la silhouette de Christian n'est pas loin. Il a le contact facile et est d'un naturel chaleureux. En fait, **il croit en Dieu et en l'Homme.**

Témoignages



Saint-Augustin

Une jeune entre religion et politique

Secteurs de Sierre



«Etre croyante en politique m'apporte une force et un esprit de remise en question et de réflexion permanents. La distinction est pour moi simple: ma foi est un atout personnel qui m'aide à défendre mes valeurs qu'elles soient chrétiennes ou non.»

«La laïcité est pour moi le vivre ensemble dans le respect des croyances de chacun, qu'elles soient ancrées ou non dans nos traditions. La laïcité n'est en aucun cas une perte des pratiques et valeurs religieuses, mais au contraire une immense mosaïque spirituelle où chacun apporte sa couleur.»

Par Lise Salamin

Une jeune entre religion et politique

PAROLE À...

Ce mois-ci, nous donnons la parole à Lise Salamin, jeune étudiante de 19 ans au collège de Brigue, engagée dans le nouveau groupe de jeunes AJPS (Assemblée des jeunes de la paroisse de Sierre), récemment constitué sous l'impulsion de Florent Epiney et membre des comités des jeunes Verts suisses et valaisans.

PAR LISE SALAMIN
PHOTO: FLORENT MORISOD

La place de la religion dans la politique suisse soulève beaucoup de débats. Devons-nous utiliser les valeurs chrétiennes dans la loi suisse ou faire un état laïc?

Les débats font rage, et j'avoue ne pas trop y prêter attention, car pour moi, le mélange est d'une simplicité enfantine. En

tant que chrétienne et membre des comités des jeunes Verts suisses et valaisans, jongler entre religion et politique fait partie de mon quotidien.

Je vis ma spiritualité de manière très personnelle, peu en pratique, je l'avoue. Etre croyante en politique m'apporte une force et un esprit de remise en question et de réflexion permanents. La distinction est pour moi simple: ma foi est un atout personnel qui m'aide à défendre mes valeurs qu'elles soient chrétiennes ou non.

La laïcité est pour moi le vivre ensemble dans le respect des croyances de chacun, qu'elles soient ancrées ou non dans nos traditions. La laïcité n'est en aucun cas une perte des pratiques et valeurs religieuses, mais au contraire une immense mosaïque spirituelle où chacun apporte sa couleur.

Pour conclure, la religion m'aide à avancer dans ma vie en me remettant sans cesse en question, et la politique est un moyen de faire partager le fruit de mes réflexions, et en quelque sorte amener ma petite pierre de jeune femme de 19 ans à l'Humanité.



gil bonnet MONTRES ET BIJOUX
ET FILS SA SIERRE

Ω OMEGA
TAGHEUER HORLOGERS DIPLOMÉS
LONGINES
TISSOT
Louis Erard
RADO
AEROWATCH
swatch

Av. Général-Guisan 11
CP 105 - 3960 SIERRE
Tél. 027 455 28 70
gil.bonnet@netplus.ch
www.gil-bonnet.ch

dés 1969

POMPES FUNEBRES

Charles Theler & Fils
Jour et nuit Tél. 027 455 27 53

Fiorissimo
Votre magasin de fleurs
Bûches cadeaux - Bouquonniers
Mariages - Baptêmes - Communions - Confirmations - Deuils
Michelina Barbato
Grande Avenue 5 - 3965 Chippis - 027 455 37 04 - 078 766 48 52

METRAILLER Fernand
Tapis-Parquets-PVC
Ile Falcon-Sierre
© 027 455 01 58

ALAIN GENOUD STORES Sàrl
Stores Parasols - Tentes solaires - Toutes protections solaires
3973 Venthône 079 658 26 39

PIERRE THEODOLOZ
REVETEMENTS DE SOLS
PARQUETS - TAPIS - MOQUETTES - LINOS
3961 Visviale 027 475 18 25 079 542 35 20

François Roubaty, ancien député Notre-Dame de La Brillaz



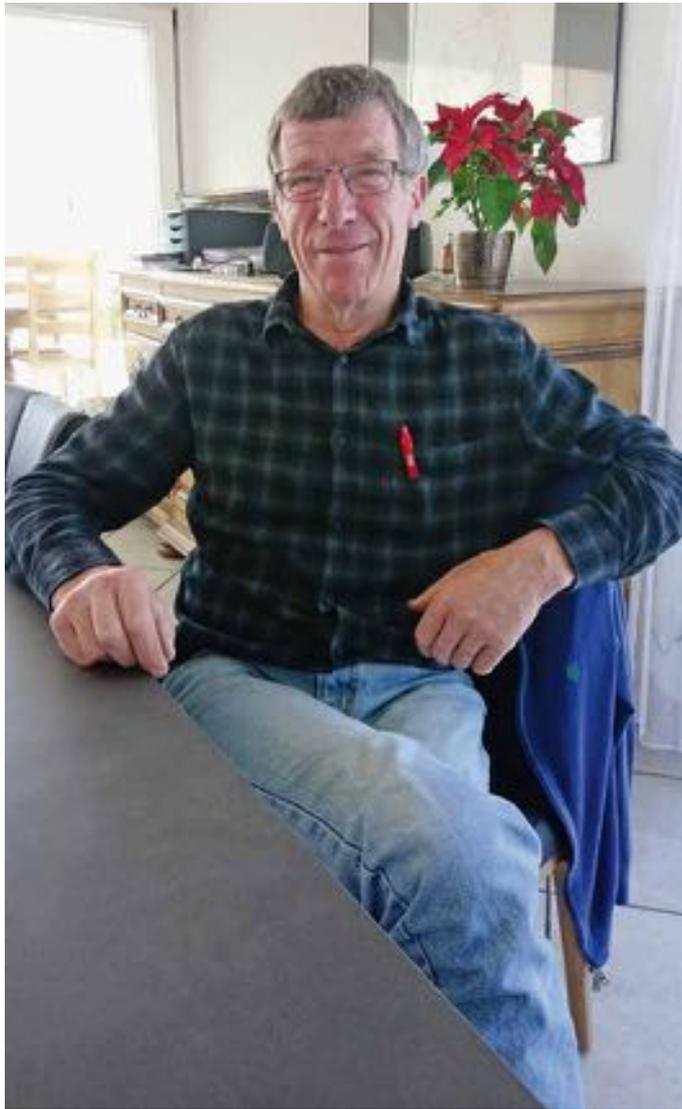
«Pour François Roubaty, il est important que l'Église porte un regard et donne son avis sur les questions politiques, surtout à notre époque.»

«François Roubaty est engagé politiquement dans le parti socialiste. Pour lui, être engagé dans ce parti, c'est penser spécialement aux plus démunis. Beaucoup d'entre nous ont la chance de pouvoir vivre dans de bonnes conditions. Mais hélas certains ne sont pas nés sous une bonne étoile. D'où l'importance, selon François Roubaty, de s'engager pour eux.»

«Chacun de nous doit s'impliquer. Contrairement à nos croyances personnelles, la politique a de l'influence aussi bien sur l'aménagement du territoire que sur la qualité de vie de chacun de nous. Chacun de nous doit s'engager.»

Propos recueillis par Mathias Théler

François Roubaty, ancien député



François Roubaty, ancien député socialiste.

PROPOS RECUEILLIS ET PHOTO PAR MATHIAS THELER

François Roubaty est actuellement président du conseil de la paroisse de Matran. Il a passé 15 ans au Grand Conseil fribourgeois. Il est aussi membre de plusieurs sociétés, entre autres du ski club et de l'union de l'inter-sociétés de Matran. Il est aussi membre de la fédération des employés d'état et, par le même biais, président des employés des routes nationales à Fribourg.

Pour François Roubaty, il est important que l'Eglise porte un regard et donne son avis sur les questions politiques, surtout à notre époque. Avec le pape que nous avons, l'Eglise ose donner son avis et agir dans beaucoup de situations humaines et politiques. Elle met un accent particulier sur la solidarité.

François Roubaty est engagé politiquement dans le parti socialiste. Pour lui, être

engagé dans ce parti, c'est penser spécialement aux plus démunis. Beaucoup d'entre nous ont la chance de pouvoir vivre dans de bonnes conditions. Mais hélas certains ne sont pas nés sous une bonne étoile. D'où l'importance, selon François Roubaty, de s'engager pour eux.

A la question « Que feriez-vous si votre parti, le parti socialiste, prenait une décision qui serait contraire à votre foi ? » François Roubaty répond : « Bien que le parti respecte une certaine ligne, je me suis toujours senti parfaitement libre, en assemblée, d'exprimer mon avis. » Selon son expérience, la situation ne s'est jamais vraiment présentée. Mais s'il était confronté à des décisions du parti qui s'opposeraient à ses croyances, il ne les soutiendrait pas, c'est-à-dire qu'il ne participerait pas activement à ces actions-là. Pour lui, le parti socialiste a toujours défendu, dans ses grandes lignes, des causes qui lui tiennent à cœur.

Il a fait partie 15 ans du Grand Conseil en tant que député. « La tâche importante est de faire des lois pour mettre en application des décisions du Parlement. Chaque élu peut faire des propositions et selon le chemin que prend la décision cela peut aboutir à la modification de la loi cantonale. » De plus, le travail des députés est, souvent, d'adapter nos lois cantonales aux décisions qui se prennent au niveau national.

Une expérience difficile vécue par François, en tant que député, fut la votation sur l'impôt ecclésiastique payé par les entreprises. Pour la paroisse de Matran, cela représente un tiers de nos impôts, donc ce n'est pas quelque chose qu'on peut effacer d'un revers de main. La question pour lui n'est pas de savoir si cet impôt est juste ou non, il constate que celui-ci permet d'entretenir un patrimoine religieux exceptionnel, nos églises et nos cathédrales.

Pour conclure, nous invitons François Roubaty à offrir un message aux chrétiens de notre UP. « Chacun de nous doit s'impliquer. Contrairement à nos croyances personnelles, la politique a de l'influence aussi bien sur l'aménagement du territoire que sur la qualité de vie de chacun de nous. Chacun doit s'engager. Je le fais depuis 25 ans et j'ai toujours pu prendre position. En politique, c'est important d'écouter l'autre car les avis de tous sont importants. S'engager c'est prendre position, c'est oser décider et défendre ses idées. »

Foi et politique

Secteur des Coteaux du Soleil



«En tant que chrétien, je me sens concerné par la situation des plus fragiles et en tant que politicien, j'essaie de faire de mon mieux pour mettre en œuvre ces valeurs même si cela doit s'inscrire dans un contexte financier, sociétal, etc.»

«Tout d'abord, je suis conscient que notre vie présente n'est qu'un passage et que le temps est court. Je la considère donc comme un bien précieux et j'essaie de la vivre pleinement et en toute conscience. Par ailleurs, je pense que chaque événement, quel qu'il soit, a sa raison d'être. C'est à nous de voir le positif, de découvrir ce qu'il y a peut-être à comprendre derrière tout ce qui arrive et qui peut nous faire grandir.»

Propos recueillis par Marie-Paule Dénéreaz

Sur le thème « Croyant et politicien », Frédéric Favre, conseiller d'Etat et paroissien de Vétroz, a bien voulu répondre à nos questions.



Lecture de la Parole de Dieu.

nous défendons en tant que politiciens au service de la population. Je pense à la solidarité, au partage, au respect de l'autre. En tant que chrétien, je me sens concerné par la situation des plus fragiles et en tant que politicien, j'essaie de faire de mon mieux pour mettre en œuvre ces valeurs même si cela doit s'inscrire dans un contexte financier, sociétal, etc.

Votre relation à Dieu vous soutient-elle dans votre activité politique ?

Je ne considère pas Dieu comme un outil au service de mes objectifs politiques. Ma relation à Dieu est personnelle, elle m'accompagne dans ma vie d'Homme et soutient l'Être que je suis, indépendamment de mon statut de politicien.

Auriez-vous un ou des petits trucs à donner qui vous stimulent dans votre vie de foi ?

J'ai deux attitudes qui me viennent à l'esprit. Tout d'abord, je suis conscient que notre vie présente n'est qu'un passage et que le temps est court. Je la considère donc comme un bien précieux et j'essaie de la vivre pleinement et en toute conscience. Par ailleurs, je pense que chaque événement, quel qu'il soit, a sa raison d'être. C'est à nous de voir le positif, de découvrir ce qu'il y a peut-être à comprendre derrière tout ce qui arrive et qui peut nous faire grandir.

Avec la révision complète de la Constitution valaisanne, craignez-vous, comme certains, que la mention de Dieu soit supprimée dans le nouveau texte ?

Tout va se discuter au sein de la Constituante, j'encourage d'ailleurs chacun à s'intéresser à cet engagement limité à quatre ans pour revoir notre Constitution, et je crois que la place de Dieu a encore sa raison d'être. La Constituante valaisanne pourra peut-être s'inspirer de la Constitution fribourgeoise et je fais confiance à leur capacité à trouver une tournure qui laisse la porte ouverte aux valeurs chrétiennes qui font partie de notre histoire et à celles qui existent aussi dans d'autres religions.

Prions pour que Dieu et les politiciens œuvrent ensemble pour le bien de l'humanité, dans nos villages et dans le monde.

PROPOS RECUEILLIS PAR MARIE-PAULE DÉNÉRÉAZ

Nous vous avons vu lire à la messe du « dimanche autrement » à Ardon. Vous définissez-vous comme un croyant pratiquant ?

Oui, mais je pratique dans ma vie de tous les jours. En famille, nous nous efforçons de faire en sorte que nos actions et notre attitude au quotidien soient en cohérence avec les valeurs chrétiennes. Avec mon épouse, nous accompagnons nos enfants dans la préparation aux sacrements avec beaucoup d'implication et de plaisir.

Est-il possible de faire passer vos valeurs chrétiennes dans le monde politique ?

Oui, je vois une cohérence entre les valeurs religieuses chrétiennes, et aussi celles d'autres religions, et les valeurs que

« Je vois une cohérence entre les valeurs religieuses chrétiennes, et aussi celles d'autres religions, et les valeurs que nous défendons en tant que politiciens au service de la population. »

Entretien croisé

Troinex, Veyrier-Vessy et Compesières



«Il s'agit de tenir ses positions et de les étayer, de connaître ses dossiers.»

«Etant dans la minorité, nous étions un peu la "mauvaise conscience" du Conseil municipal en votant à contre-courant, pour lui rappeler les valeurs que nous défendions. Quand à la ligne politique de mon parti, je n'ai jamais suivi de mots d'ordre lorsqu'ils entraient en contradiction avec mes idées.»

Par Claudine Constantin Saby

«Ce que je voudrais déjà, c'est créer des logements sociaux pour étudiants derrière l'école de Veyrier, mais on m'objecte que les matchs de foot seront trop bruyants pour ces locataires.»

«Je m'abstiens aussi de faire du prosélytisme, d'autant que j'encadre des confirmands. Mais je pense qu'il est important de s'engager et de voter.»

Par Florian Odin



Entretien mené par Elsa Wack

Claudine Constantin Saby et Florian Odin ont grandi à Veyrier à des époques différentes. Elle a fait partie pendant douze ans du Conseil municipal, lui vient d'y entrer. Elle comme socialiste, lui comme démocrate-chrétien.

**ENTRETIEN MENÉ PAR ELSA WACK
PHOTOS: CLAUDINE ET FLORIAN**



Claudine Constantin Saby

Claudine: Issue d'une famille catholique traditionnelle du côté de mon père, c'est ma grand-mère maternelle qui m'a ouverte à la disposition populaire de l'amour du Christ et surtout de la dévotion à la Vierge, un être de confiance, proche des humbles, toujours à nos côtés, une dévotion avec une dimension très respectueuse et affectueuse.

Elsa: « Heureux les doux!... » Mais est-il possible de le rester en politique sans tomber dans la tendance, fréquente d'ailleurs aussi en religion, à édulcorer les propos pour rassembler davantage ?

Claudine: Non je n'y tombais pas et oui, c'est possible. Il s'agit de tenir ses positions et de les étayer, de connaître ses dossiers. Je me suis engagée selon mes convictions et avec « ferveur », ce qui n'allait pas toujours de soi puisque, très attachée à mes racines et à l'histoire de notre territoire, je ne voulais pas être enfermée dans un discours partisan.

Etant dans la minorité, nous étions un peu la « mauvaise conscience » du Conseil municipal en votant à contre-courant, pour lui rappeler les valeurs que nous défendions. Quant à la ligne politique de mon parti, je n'ai jamais suivi de mots d'ordre lorsqu'ils entraient en contradiction avec mes idées. Je suis venue à la politique assez tard, je n'allais pas suivre une idéologie pure et dure, transférable d'une commune à une autre.

En tant que conseillère municipale, je ne souhaitais pas non plus être rattachée à des dicastères typiquement attribués aux femmes – le social, les écoles. J'ai donc participé aux commissions concernant l'aménagement du territoire et les finances, bastion encore très masculin au début des années 2000, mais mon parti

estimait – à juste titre – qu’une femme devait s’y présenter!

Elsa: «... ils auront la terre en partage (les doux).» Des logements sociaux à aménager – pour des jeunes? Pour des migrants? Des cubes en béton? Un mal nécessaire?

Florian: Claudine et moi sommes de partis différents, mais on se ressemble par beaucoup d’aspects. Le Conseil municipal a connu des temps plus houleux, et je suis peut-être en train d’hériter à mon tour d’un dossier d’aménagement du territoire, celui des Grands-Esserts, qui suscite beaucoup de polémiques. Ce que je voudrais déjà, c’est créer des logements sociaux pour étudiants derrière l’école de Veyrier, mais on m’objecte que les matchs de foot seront trop bruyants pour ces locataires.

Claudine: Alors qu’il y a des gens qui habitent au boulevard du Pont-d’Arve! La commune de Veyrier a plusieurs fois raté le coche, il lui manque une vision à long terme. Il faut dire aussi qu’à Genève les communes ont très peu d’autonomie par rapport au canton.

Elsa: Un autre point commun entre vous, en plus des activités bénévoles dans la paroisse, c’est que Florian a fait des études de bibliothécaire et que Claudine travaille à la bibliothèque de l’Université.

Je vais vous parler du marché aux livres de Bagdad.

En 2003, George W. Bush, en se



Florian Odin

réclamant de Dieu, a envoyé ses troupes envahir l’Irak. Il parlait d’un «Axe du Mal» autour du régime dictatorial irakien de Saddam Hussein. A Troinex, dans une homélie enflammée, l’abbé Rolland a exprimé sa révolte contre cette invasion.

Bagdad a ensuite été mise à feu et à sang – même son célèbre marché aux livres n’a pas échappé aux attentats. Il a toutefois rouvert, comme un îlot de culture dans le chaos ambiant. On y trouve aujourd’hui des livres dans toutes sortes de langues. Y compris la Bible.

Comment voyez-vous la place du livre et de Dieu dans les guerres d’aujourd’hui?

Florian: Les livres, la culture, c’est ce qu’on cherche à détruire en premier.

Claudine: Oui, détruire la mémoire. Comme les djihadistes à Tombouctou. C’est aussi très américain, cette façon de consi-

dérer Dieu.

Florian: L'abbé avait raison, il ne faut pas prendre Dieu en otage.

Elsa: Vous êtes pour la séparation de l'Eglise et de l'Etat?

Claudine, Florian: Oui.

Elsa: Est-ce qu'il faut beaucoup de tolérance pour être accepté comme chrétien en politique à Veyrier aujourd'hui?

Florian: Un bon nombre de nos élus sont chrétiens.

Claudine: Et une partie de la mairie appartient encore à l'Eglise! Je n'ai jamais eu de remarques directes ou indirectes concernant mes activités au sein de la paroisse, et je crois que les électeurs les ont perçues comme un engagement sincère.

Mes racines chrétiennes m'ont

aussi donné une meilleure compréhension ainsi qu'un respect des autres croyances.

J'ai rencontré des personnes élues très engagées dans leurs partis et défendant des visions à l'opposé des miennes. Ces différences d'opinion ne nous ont pas empêchés de nous retrouver sur les mêmes bancs le dimanche, et j'ai constaté qu'il ne s'agissait pas d'opportunisme mais de valeurs sincères dans le partage. C'était une richesse d'avoir un tel groupe à Veyrier.

Florian: Je m'abstiens aussi de faire du prosélytisme, d'autant plus que j'encadre des confirmands. Mais je pense qu'il est important de s'engager et de voter.

Méditation – Prières



Saint-Augustin

PRIÈRE COMPOSÉE PAR L'ÉQUIPE DE SAILLON
PHOTO: LAURENCE BUCHARD

Seigneur...

... Je te remercie pour toutes les personnes engagées en politique, je te confie tout spécialement nos dirigeants, leurs familles et leurs équipes.

Libère-les des pressions qu'ils subissent chaque jour des médias, des lobbies, de l'argent et de l'opinion publique.

Qu'aidés par ton Esprit Saint, ils réalisent ta volonté dans leur fonction, leurs décisions et leurs engagements sans douter d'eux-même et des dons que Tu leur as donnés.

Qu'ils gardent le souci de protéger toute ta Création en sachant toujours gérer les priorités avec justice et vérité dans le respect de la personne humaine et du bien commun.

Que ton amour leur donne l'amour des autres comme d'eux-mêmes.

Enfin, qu'ils soient conscients de ta Présence à leur côté et qu'ils avancent toujours avec Toi courageusement et fidèlement.

Amen.



En plein travail, l'essentiel pour elle.

Adresses

Site internet du secteur
www.deux-rives.ch

Chancellerie

pour Fully, Saillon, Leytron, Riddes et Isérables
 La Cure, 1926 Fully, tél. 027 746 16 35
info@deux-rives.ch
 Horaires : lundi et mercredi, de 8h à 11h30
 et de 13h30 à 17h30

Fully - Saillon - Leytron / Ovronnaz

Abbé Robert Zuber
 Rue de l'Eglise 62, 1926 Fully
 Tél. 027 746 16 35 - Tél. 079 439 45 36
abzuber@bluewin.ch

Abbé Bruno Sartoretti
 La Cure, 1912 Leytron - Tél. 078 615 14 38
b.sartoretti@netplus.ch

Abbé Bernard Maire
 La Cure, 1907 Saxon - Tél. 027 744 13 39
bernard.maire@bluewin.ch

Marie-Dominique Carruzzo
 Rte de Praz Fleur 25, 1912 Leytron
 Tél. 079 841 17 20
carruzzo.dominique@gmail.com

Jeff Roux

Rue des Pommerets 35, 1908 Riddes
 Tél. 078 812 83 49 - rouxjeff@gmail.com

Cédric Barberis

La Cure, 1913 Saillon - Tél. 027 744 14 92

Véronique Copt Carron

Rue de Prévent 71, 1926 Fully
 Tél. 027 746 23 53

Saxon - Riddes - Isérables

Abbé Charles Affentranger
 Rte du Village 64, 1907 Saxon
 Tél. 079 214 14 18
ch.affentranger@bluewin.ch

Abbé Henri Roduit

La Cure, 1908 Riddes
 Tél. 027 306 29 54
henriroduit@gmail.com

Christophe Ançay

Chemin des Avouillons 9, 1926 Fully
 Tél. 078 674 84 49
chris.ancay@bluewin.ch

Marie-France Rebord

Rue de la Vidondée 10, 1908 Riddes
 Tél. 079 373 02 84
mfrebord@hotmail.com